

Le recensement décennal

LA PROVINCE DE QUEBEC ET LE DOMINION.

Le résultat du recensement décennal de la population du Canada, tel qu'annoncé par le ministre de l'Agriculture, n'a pas manqué de causer une surprise générale.

On s'attendait, en effet, à ce que la population totale du Dominion, fut d'au moins sept millions et demi; or il se trouve que ces prévisions étaient au-dessus de la vérité.

A quoi attribuer cet écart d'un demi-million? Il est évident que les prévisions ne peuvent jamais s'accorder tout-à-fait avec des statistiques précises; et il est fort probable aussi que les exagérations des nationalistes et des toriers au sujet des chiffres de l'immigration avaient créé une fausse impression.

On avait crié sur tous les toits qu'avec le système d'immigration mis en vigueur par le gouvernement libéral, les Canadiens-français allaient devenir dans le pays une minorité infime et que leur influence allait presque complètement disparaître, que les provinces de l'Ouest allaient acquiescer, parce que le gouvernement les inondait d'immigrants, une prépondérance démesurée.

A entendre les nationalistes et certains journaux conservateurs, on aurait cru que des millions d'immigrants débarquaient chaque année sur le sol canadien et qu'en conséquence les statistiques du recensement accusaient pour les provinces de l'Ouest, une augmentation immodérée de population.

Au lieu de cela, on constate que cette augmentation est tout-à-fait normale. La population des provinces de l'Ouest s'est accrue en dix ans d'environ un million d'âmes, c'est-à-dire d'à peu près 100,000 âmes par année, ce qui, pour un pays jeune et possédant d'immenses territoires inoccupés, est raisonnable.

D'un autre côté, il nous fait plaisir de constater que la province de Québec a plus que maintenu son status vis-à-vis de l'Ontario et des Provinces Maritimes sous le rapport de l'augmentation de la population durant ces dix dernières années, avec le résultat que, lorsque la redistribution des collèges électoraux aura été faite, l'Ontario aura quatre députés de moins et les Provinces Maritimes cinq. Il s'en suit que l'influence de Québec au Parlement fédéral va se trouver, de ce fait, augmentée et celle des autres provinces de l'Est diminuée tandis que l'Ouest n'aura droit, non pas à une trentaine de nouveaux députés, comme on s'y attendait, mais à quatorze ou quinze seulement.

Au point de vue de la province de Québec, le résultat du recensement est donc des plus satisfaisants; l'influence canadienne-française n'est pas de sitôt, prête à disparaître comme le clamaient les nationalistes.

Nous souhaitons que la population du Canada, sous la nouvelle administration, augmente d'une façon aussi rapide que sous le régime libéral dans toutes les provinces du Dominion; mais nous faisons aussi des vœux pour que la province de Québec continue à tenir son rang parmi les provinces-sœurs sous le rapport de sa population pour le plus grand bien non seulement de la race et de l'influence canadienne-française, mais aussi du Canada tout entier.

Nantel vs Foster

COMMENT LE NOUVEAU MINISTRE DU REVENU DE L'INTERIEUR REPUÏAIT SON COLLEGE EN 1908.

On n'a pas oublié avec quel empressement les candidats conservateurs de la province, en 1908, tenaient à détacher leur cause de celle de l'hon. M. Foster.

En cela, ils ne faisaient d'ailleurs que se joindre aux nombreux organes du parti qui reprochaient à M. Borden de se compromettre avec lui. Parmi les protestataires, il ne s'en trouvait pas de plus ardents ni de plus convaincus que M. BRUNO NANTEL, le nouveau ministre du Revenu de l'Intérieur.

Sommé de se prononcer sur le compte de M. Foster, M. Bruno Nantel à plusieurs reprises le repudia. Nous pouvons citer, notamment une assemblée publique tenue à St-Jérôme, le 29 sept., 1908, à laquelle M. Nantel dénonça l'hon. M. Foster. Nous empruntons les lignes suivantes au compte rendu de l'"Avenir du Nord" (2 oct., 1908) qui n'a jamais été repris par le député de Terrebonne:

"M. Bruno Nantel termina l'assemblée. La réplique fut terne et d'une faiblesse désespérante. Le point saillant fut sa répudiation de Foster:

"J'ADMETS QUE FOSTER EST COMPROMIS, dit-il, mais si je suis élu, je ferai tout mon possible pour que cet homme-là soit éloigné des conseils du parti conservateur."

Ce n'est là qu'un exemple entre vingt.

Mais si M. Nantel trouvait, en 1908, la présence de M. Foster compromettante et s'engageait à faire tout son possible, "pour qu'il soit éloigné des conseils du parti", comment se fait-il qu'il accepte maintenant de siéger à ses côtés, dans le ministère Borden?

Il est évident que, comme M. Monk, maintenant qu'il a sa part de la galette il ne s'inquiète pas beaucoup de savoir qui va la croquer avec lui.

Une victoire impérialiste

L'OPINION DU "TEMPS" DE PARIS

Après tant d'autres, voilà maintenant le "Temps" de Paris qui apprécie la victoire du parti conservateur canadien comme une victoire impérialiste.

Voici ce qu'il dit, dans son premier-Paris, du 8 octobre, sur les élections canadiennes:

Ce qui mérite aujourd'hui de retenir l'attention, c'est l'incroyable renouveau, que la victoire conservatrice a déjà eu non seulement à l'égard du Canada, DESORMAIS REVENU A LA POLITIQUE IMPERIALISTE, mais aux Etats-Unis et en

Angleterre. M. Taft n'a pas caché sa profonde désillusion. On déclare tout haut à New-York comme à Washington que le même coup qui renversa le chef vénérable et respecté du gouvernement canadien a porté une atteinte fatale au prestige du président et que sa réélection est désormais douteuse. EN ANGLETERRE, LE PARTI CONSERVATEUR, qui tant d'échecs répétés ont frappé depuis deux ans, A BORDI ET HURLE D'AISE. L'un de ses protagonistes, M. Walter Long a salué aussitôt LE REVEIL DE L'IDEE IMPERIALISTE et promis que le peuple anglais suivrait bientôt l'exemple du peuple canadien. Rien de nouveau en effet que dans ce mon-

La galerie du ministère Borden

SAM HUGHES, LE FANATIQUE. — SES INTERPELLATIONS AU SUJET DU "NE TEMERE". — LA REPOSE DE L'HON. M. AYLESWORTH.

Nous avons vu avec quelle explosion de fanatisme Sam Hughes avait accueilli et comment la présence de Sir Wilfrid au Congrès Eucharistique.

Le décret "Ne Temere" fut pour lui une autre occasion d'interpeller le gouvernement.

Le 12 avril, 1911, il posait en Chambre les questions suivantes:

1. Est-il à la connaissance du Gouvernement, ou de l'un de ses membres, que la hiérarchie de l'Eglise catholique romaine et les cours de la province de Québec refusent de reconnaître comme valides le mariage entre un catholique romain et une catholique romaine s'il n'a pas été célébré par un ecclésiastique de l'Eglise catholique romaine?

2. Est-il à la connaissance du Gouvernement, ou d'un de ses membres, que les ecclésiastiques de l'Eglise catholique romaine déclarent invalide le mariage entre un catholique romain et un conjoint appartenant à une autre croyance, dans tout le Canada, si ce mariage n'a pas été célébré par un ecclésiastique catholique romain?

3. Sous le régime de l'acte de l'Amérique britannique du Nord, article 91, est-ce que le mariage ne relève pas de la juridiction du Parlement du Canada?

4. Le Gouvernement se propose-t-il d'édicter, une loi à l'effet de rendre légal, dans tout le Canada, et dans chacune des provinces, un mariage conclu entre deux personnes, un mariage conclu entre des personnes de même foi, ou croyance, ou de croyances différentes, si ce mariage a été célébré dans l'une quelconque des provinces par tout fonctionnaire reconnu comme revêtu de ce pouvoir en toute autre province; en un mot, d'édicter une loi fédérale concernant le mariage, en vertu de laquelle sera reconnu comme légal, dans tout le Canada et dans chaque province, un mariage consommé en vertu de la loi ou de la cérémonie officielle de l'une quelconque des provinces?

5. Le Gouvernement se propose-t-il de déclarer d'office criminel et de rendre passible de punition l'acte de toute personne, ecclésiastique ou autre, qui instituerait, ou promulguerait ou publiera toute règle ou dogme d'une organisation ecclésiastique quelconque tendant à mettre en doute, ou à déclarer invalide, ou à affecter en quel que soit la légalité d'un mariage célébré par tout fonctionnaire reconnu comme ayant droit de présider une cérémonie de mariage; ou mettra tout tel dogme ou règlement ecclésiastique au-dessus de la loi du Canada?

6. Le gouvernement se propose-t-il de déclarer valide un mariage célébré dans la province de Québec, ou dans l'une quelconque des provinces du Canada, entre deux personnes de foi catholique romaine, si le mariage a été célébré par un ministre protestant, et, afin de faire disparaître

de britannique où tout est lié, l'échec de la "répudiation" au Canada, ne sera pas le point de départ d'un mouvement d'idées et de sentiments qui gagnera bientôt la métropole.

"Cependant Sir Wilfrid Laurier supporte avec dignité la mauvaise fortune qui vient de mettre fin à l'une des plus chères carrières politiques du Nouveau-Monde. C'est avec des paroles élevées qu'il a accueilli la victoire de ses adversaires. "Les partis s'en vont, a-t-il dit, le Canada reste." Sa retraite, qui paraît imminente, sera pour les libéraux dont il fut si longtemps le chef, une perte probablement irréparable."

La prochaine session fédérale

Les organes du nouveau gouvernement annoncent que la session du parlement fédéral s'ouvrira vers le 15 novembre et sera terminée en février.

Ils voudraient faire voter, dans cette courte session non seulement le budget arriéré de 1911-1912, mais celui de 1912-1913, pour éviter la nécessité d'une seconde session.

On voit qu'ils sont encore tout nouvellement installés au pouvoir, qu'ils n'en connaissent que les roses et ne se doutent pas des épines qui peuvent se dissimuler sous les fleurs. Nous avions pris, pour notre part, l'habitude de dire, à l'ouverture de chaque session, que cette session serait courte, si l'opposition le permettait.

Les nouveaux organes ministériels s'imaginent-ils que l'opposition dirigée par Sir Wilfrid Laurier sera moins vigoureuse que celle, dont M. Borden était le chef, (oh! si peu!)? Il faudra qu'ils apprennent eux aussi ce que c'est l'opposition et non le gouvernement, qui décide de la longueur des sessions.

Et, pour ce qui concerne la prochaine session, en particulier, les députés conservateurs feront bien, croyons-nous, de ne pas trop compter sur la prorogation avant que le pays soit plus éclairé sur les méthodes qui ont été employées pour gagner l'é-

lection, sur le programme du parti conservateur concernant la marine, le canal de la Baie Georgienne, la nationalisation des chemins de fer, télégraphes et téléphones, et des éleveurs du lac Supérieur; sur l'immigration et sur une foule de choses où la mentalité d'une partie du personnel du nouveau cabinet est complètement différente de celle de l'autre partie.

Le pays n'a pas donné au gouvernement un blanc-seing pour gouverner comme il l'entendrait. Il faudra définir et préciser, l'opposition y verra.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Le pays n'a pas donné au gouvernement un blanc-seing pour gouverner comme il l'entendrait. Il faudra définir et préciser, l'opposition y verra.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

Une lettre analogue devait être adressée à M. Bourassa à la même occasion et pour les mêmes motifs, mais des personnes présentes ayant fait remarquer que le chef nationaliste était disparu de la circulation depuis le 21 septembre et que personne ne connaissait son adresse, l'expédition de cette lettre a été retardée jusqu'à ce que le "Matin" ait donné signe de vie.

BILLET DU MATIN

Histoire extraordinaire

Je vais vous conter une histoire si extraordinaire que vous ne la croirez certainement pas.

Elle est pourtant véridique, et je la cueille dans le domaine de ces faits, dont Boileau nous dit qu'ils sont vrais, mais qu'ils ne sont pas vraisemblables.

Il y avait une fois un jeune homme du nom de Doherty, qui après de brillantes études dans nos universités canadiennes, s'adonna à la pratique du droit. Entre deux causes, Charles-Joseph c'était là ses préférences-faisait de la politique, au profit du parti conservateur, pour lequel il essaya même deux défaites.

Mais la politique mène à tout, sur-tout quand on sait se faire battre à propos: Charles-Joseph fut un jour, par son parti reconnaissant, appelé à la Cour Supérieure.

Il y demeura tant et tant, qu'il s'en fatigua. Le jeune avocat et politicien avait grisonné, et le juge même commençait à avoir quelques cheveux blancs. Il frappa à la porte du ministère de la Justice, et demanda sa retraite: il l'obtint.

Mais curieux effet de la réaction! Charles-Joseph se sentit aussitôt rajeuni de dix ans; et n'étant plus juge, il redevenait avocat, politicien, jeune homme.

Cet invalide légal recommençait sa vie. On le vit au barreau, à la tribune, dans les luttes politiques: comme pour la petite chèvre de M. Séguin, il y avait vingt Charles-Joseph dans la province.

Un jour même, il se porta candidat dans Sainte-Anne; et notre retraité rajeuni passa député.....

Suivez-moi toujours; je ne vous conte que la vérité.....

Trois ans plus tard, à de nouvelles élections, Charles-Joseph toujours plus jeune se présenta de nouveau, et fut réélu.

Il eut aussi le bonheur de voir son parti reprendre le pouvoir; et le premier-ministre lui offrit le portefeuille de la Justice.

Charles-Joseph en rajoutait davantage et accepta.

Et le voilà maintenant dans cette intéressante situation: comme ministre de la Justice, il recommande au Trésor qu'on paie des pensions aux juges en retraite; comme député, il vote ces pensions; et comme ex-juge, il en jouit.

Voilà qui n'est pas banal, et je salue bien que vous ne me croiriez pas.

Mais le plus extraordinaire est encore à venir:

Charles-Joseph se fatiguera un jour du ministère et demandera qu'on le case: M. Borden s'occupera alors de le nommer juge.

Puis, il se lassera de cette nouvelle magistrature, demandera sa retraite selon la routine établie.....

Et nous ne désespérons pas de voir un jour l'ex-juge Doherty, ayant vécu deux vies dans une, bénéficier de deux pensions de retraite.

GRANDDORGE.

Au fil de la Plume

au fil de mmm mmm mmm m. Il ne se décide pas à parler du cabinet Borden.

Nous comprenons son embarras et LE prenons en pitié.

Si Bourassa ne sait plus que dire, que ne consulte-t-il son p'tit chasseur?

On songe à forcer M. Monk à rendre publiques les garanties qu'il a dû exiger de M. Borden. Et ce n'est que juste.

Comme M. Bourassa, son compère en dupé, M. Monk n'ouvre plus le bec depuis le 21; il a peur, sans doute, de laisser tomber son fromage.

La population de la province de Québec continue de s'accroître dans une proportion qui garantit nos droits et notre représentation.

Les craintes des nationalistes n'étaient que des histoires à dormir debout.

Si le Congrès Eucharistique devait avoir lieu l'année prochaine, nul doute que Borden prendrait la place que Laurier y occupait.

Maintenant que les jingoes d'Ontario ont fait entrer Sam Hughes dans le cabinet, avec le sentiment et l'approbation des nationalistes affamés, on peut s'attendre à ce que l'agitation faite autour du "Ne Temere", produise des résultats.

La jeunesse libérale continue de serrer les rangs et de montrer de l'enthousiasme.

C'est de bon augure.

Sam Hughes n'est plus le premier-

AVIS AUX CAVALIERS SELLES



Sur demande, nous expédions par la maille notre liste illustrée de selles et de tous les accessoires.

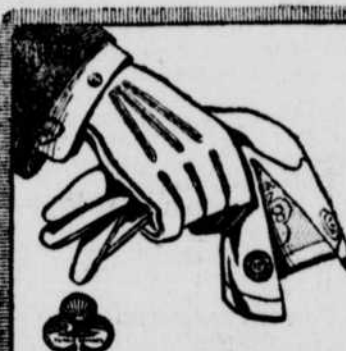
Lamontagne Limitée

BALMORAL BLOCK.
338 RUE NOTRE-DAME OUEST, près rue McGill, Montréal.
108-1-Px

LES MALAXEURS A BETON "RANSOME"

Sont les plus efficaces et les plus durables. Toutes grandeurs — avec ou sans pouvoir — en stock. Téléphonez ou écrivez pour renseignements.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER Téléphonez Main 3420-3421 NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE. 108-1-P



Vous ne courez aucun risque lorsque vous achetez une paire de

GANTS PERRIN

dont le nom est synonyme d'élégance, de confort, de durée — et constitue pour l'acheteur la meilleure des garanties.

Un bienfait de Sir Lomer Gouin

GRACE AU REGLEMENT DE LA QUESTION DU SUBSIDIE FEDERAL PAR LE PREMIER MINISTRE DE QUEBEC, NOTRE PROVINCE, A LA SUITE DU RECENSEMENT, RECEVRA \$300,000.

Ottawa, 18. — L'effet que produira le nouveau recensement sur les subsides du gouvernement fédéral aux provinces n'est pas encore bien déterminé et ne le sera guère avant qu'une nouvelle base soit établie.

Sir Lomer Gouin a été l'organisateur de la victoire finale des provinces en cette affaire de subsides qui a été débattue pendant près de trente ans. Et voici quel fut le résultat de ce règlement:

Avant le 1er juillet 1907, la province de Québec recevait en vertu de l'acte de 1867, un subside annuel de \$359,252.80.

Depuis le 1er juillet 1907, elle reçoit \$1,559,118.40. L'augmentation est donc de \$599,865.60, soit de 62 pour cent. Ce subside additionnel de \$599,865.60 représente l'intérêt annuel de près de \$15,000,000 à 4 pour cent.

En outre, en vertu de l'ancienne loi, le subside annuel était fixe, restait le même, quelle que fut l'augmentation de notre population. En vertu des amendements de 1907, le subside annuel, après chaque recensement, doit augmenter suivant le chiffre de la population, au taux de 80 centins par tête.

C'est-à-dire que la province de Québec ayant vu sa population augmenter de 400,000 âmes, ses subsides seront augmentés également et elle touchera désormais \$300,000 de plus qu'auparavant.

Ce chiffre de \$300,000 représente un capital de \$7,500,000, et après chaque recensement la même opération se reproduira, laquelle opération est non seulement avantageuse au point de vue financier, mais aussi au point de vue de l'autonomie de la province.

En outre, en vertu de l'ancienne loi, le subside annuel était fixe, restait le même, quelle que fut l'augmentation de notre population. En vertu des amendements de 1907, le subside annuel, après chaque recensement, doit augmenter suivant le chiffre de la population, au taux de 80 centins par tête.

C'est-à-dire que la province de Québec ayant vu sa population augmenter de 400,000 âmes, ses subsides seront augmentés également et elle touchera désormais \$300,000 de plus qu'auparavant.

Ce chiffre de \$300,000 représente un capital de \$7,500,000, et après chaque recensement la même opération se reproduira, laquelle opération est non seulement avantageuse au point de vue financier, mais aussi au point de vue de l'autonomie de la province.

En outre, en vertu de l'ancienne loi, le subside annuel était fixe, restait le même, quelle que fut l'augmentation de notre population. En vertu des amendements de 1907, le subside annuel, après chaque recensement, doit augmenter suivant le chiffre de la population, au taux de 80 centins par tête.

CHRONIQUE DES SPORTS

AMUSEMENTS

VICTORIA OFFRE \$20,000 A CHARLES QUERRIE

LE GERANT DES TECUMSEHS AURAIT REFUSE CE SALAIRE POUR AGIR EN QUALITE DE GERANT DE LA NOUVELLE EQUIPE DE LA B.C.L.A.

Toronto, 18 — Ceci peut sembler un conte, mais il appert que les moeurs de Victoria, C. A., ont tellement l'intention d'avoir une bonne équipe de croise pour le représenter l'an prochain, dans la B. C. L. A., qu'ils ont offert \$20,000 à Charles Querrie pour prendre la direction de l'équipe et recruter ses athlètes. Mais ce n'est pas tout. Haussant la note ces messieurs de Victoria autoriseraient Querrie à promettre des positions au gouvernement à tous les joueurs qui émigreraient dans l'Ouest. Le gerant des Tecumsehs aurait refusé, dit-on, d'accepter ce salaire fabuleux et préfère rester à Toronto, où il pourra voter encore une fois de plus en faveur de la réciprocité. Les rumeurs veulent que Jimmy Murphy ait reçu la même offre et qu'il aurait donné une réponse négative. Est-ce un conte ?

Le troisième but des Athletics est l'idole des baseball "fans". Ses deux "home runs" en ont fait une célébrité.

BAKER HEROS DES SERIES

Le troisième but des Athletics est l'idole des baseball "fans". Ses deux "home runs" en ont fait une célébrité.

New-York, 18. — Les parties de baseball pour le championnat mondial font le sujet de toutes les conversations, dans les cercles sportifs. Dire que les "Giants" ont dépassé leurs admirateurs serait s'exprimer faiblement. On s'attendait, ni plus ni moins, de voir Matthewson et Marquard réduire les Philadelphie à l'impuissance, et la victoire remportée par "Matty", samedi n'avait fait qu'accentuer cette confiance. Les Quakers toutefois semblent en gagner en assurance avec chaque partie. La détermination avec laquelle ils font face aux lanceurs de McGraw n'est pas sans faire réfléchir ce dernier.

Baker si bon qu'il soit a été toute une révélation. Sur douze fois au bâton il a accumulé cinq bases dont deux home runs et un coup frappé en temps opportun, et la onzième inning hier et qui a puissamment contribué à la victoire de l'équipe de Connie Mack.

Les experts venus de toutes les grandes villes du pays ne savent trop comment expliquer l'infériorité des "Giants". On s'attendait à voir les joueurs de New-York, faire merveille comme coureurs de buts, mais Thomas et Lapp les ont cloués sur place, et Doyle est le seul qui ait volé un but dans les trois parties jouées jusqu'à date.

Dans le département des lanceurs, on ne saurait dire, non plus que les Philadelphie se sont montrés inférieurs. Plank et Coombs ont gagné leur partie respective, et quant à Bender, samedi, il a lancé superbement et n'est-ce qu'il l'erreur coûteuse de Collins, il aurait, lui aussi remporté la victoire.

On devra jouer encore au moins deux parties et les Athletics sont à bon droit, favoris dans les paris. Ce sera Bender contre Matthewson probablement, demain après-midi.

SUR LA PISTE DE PIMLICO

Hampton Court a remporté la troisième course d'hier, à Pimlico.

Pimlico, 18. — Hampton Court, le vétérân des pistes de l'Est, s'est encore distingué aujourd'hui en gagnant la troisième course. Sommaire : Première course, chevaux de 2 ans, 5 1/2 furlongs : 1—Belle Nelson, 107, McIntyre, 6 A 1, 6 A 5, 1 A 2. 2—Fond, 107, Estep, 20 A 1, 6 A 1 et 2 A 1. 3—Chilton France, 107, K. Brown, 7 A 1, 2 A 1, 3 A 5. Temps : 1:10 2-5. Airey, Red Jacket, Napier, Nottingham et Cliff Creek ont aussi couru.

Deuxième course, six furlongs : 1—Novelty, Shilling, 1 A 4. 2—Lahore, 110, Burns, 8 A 1, 6 A 5, 2 A 5. 3—Nauson, 110, Schuttinger, 4 A 1, 2 A 5. Temps : 1:14 2-5.

Troisième course, 1 1/4 mille : 1—Hampton Court, 117, Shilling, 2 A 1, 4 A 5, et 1 A 4. 2—Bouncer, 105, Burns, 8 A 1, 2 A 1 et 3 A 5. 3—Superstitution, 114, Schuttinger, 9 A 10, 1 A 3. Temps : 3:04. Dull Care et Supervisor ont aussi couru.

Quatrième course, 5 1/5 furlongs : 1—Garth, 107, Burns, 7 A 10. 2—Sunlike, 110, Bergen, 6 A 1, 7 A 5 et 2 A 5. 3—Vigoroso, 110, Ural, 15 A 1, 4 A 1 et 8 A 5. Temps : 1:09 1-5. Himation, Orphanry et Scholar ont aussi couru.

Cinquième course, steeplechase, 2 1/2 milles : 1—Gun Cotton, 151, Noe, 8 A 5, 3 A 5. 2—Wm. Duffield, 143, Williams, 5 A 2, 4 A 5. 3—The Prophet, 151, Kermath, 7 A 2. Temps : 5:12 3-5.

Sixième course, 1 3/16 mille : 1—Beaucoup, 110, Shilling, 1 A 3. 2—Urs Major, 102, Schuttinger, 12 A 1, 4 A 5. 3—Belast, 92, Davies, 9 A 1, 4 A 5. Temps : 2:04 2-5. Septième course, 1 mille 40 verges : 1—Laromara, 97, Davies, 3 A 2, 2 A 5. 2—Harvey F., 105, Schuttinger, 3 A 2, 1 A 2. 3—Cudon, 97, Ural, 3, 7 A 10. Temps : 1:07. Hampton Pass et Goldwick ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de jeudi après-midi : 1ère COURSE, 5 1/2 furlongs : — Salvatille 102; Mezoana 102; Lochar 107; Dreamer 107; Jennie Wells 107; George S. Davis 107; Chilton Queen 107; Blue Crest 107; 2ème COURSE, 7 furlongs : — Belast 102; Chilton Squaw 102; Maromara 102; Fair Miss 102; Spin 97; Herbert Turner 100; Moncrief 100.

3ème COURSE, 5 1/2 furlongs : — Henotic 107; Shillalah 107; Annagh 107; Miss Joe 107; Belle Hampton 107; Surfett 110; Garry 110; Golden Cluster 99; Vesper 99; Kittery 102.

4ème COURSE, 1 mille 40 verges : — Annie Sellers 107; Woodcraft 103; Lothario 111; Michael 100; Dandy Dixon 111; Charles F. Grainger 116; Dull Care 115.

5ème COURSE, 2 1/2 milles : — Adventurer 150; Kennwick 160; Tyosa 163; Top Right 142. 6ème COURSE, 2 milles : — Lambblack 132; Ringmaster 140; Speculator 157; Alfred Noble 152; Liu Jitso 155; Charivari 155; Firestone 155. 7ème COURSE, 1 mille 70 verges : — Cheek 102; Harvey F. 105; McLeod F. 110; Howard Sheen 105; Monte Carlo 105; Dreamer 107 Whip Top 107; Hammond Haas 107; Rose F. 107; The Gardner 107.

8ème COURSE, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. Edna Collins, 96, Eilzabetha, Keep Moving, Lotta Creed Lady Orimar, Denver Girl, 105; Queen Marguerite, 109.

9ème COURSE, 2 ans, 6 furlongs : — Three Links, Frog Eye, Wheelwright, Presumption, 107; Stir Blissom, 110.

10ème COURSE, 4 ans et plus, 6 furlongs : — Phil. Mobs, Tiana, Tackle, Tony W., 102; Star Blue, 105; Amoret, 107; Duquenne, 110.

11ème COURSE, 2 ans et plus, 1 mille et 70 verges : — Lydia Lee, 97; Discontent, Haldeman, Naughty Lad, 103; Bob Co., Peter Pender, 106; Silver Knight, Sam Barber, 109.

12ème COURSE, 2 ans, 6 furlongs : — 1900—New-York... 20 16 1901—New-York... 13 18 1902—New-York... 33 12 1903—New-York... 30 13 1904—New-York... 31 9 1905—New-York... 22 12 1906—New-York... 24 12 1907—New-York... 37 11 1908—New-York... 25 6 1909—New-York... 27 9 1910—New-York... 22 13 1911—New-York... 267 153

13ème COURSE, 1 1/8 mille : — Goldcloud 101, Animus 108, Nadzu 101, Lad of Langdon 111, Day Bell 104, Brevite 114, Dolly Bultman 106, Servance 114.

ILS VIENDRONT EN BATEAU

Les Sorelois ont nolisé le vapeur "Francis C" pour amener leurs partisans à Montréal, dimanche prochain.

La direction du club Royal de Sorel a nolisé le vapeur "Francis C" pour dimanche prochain, afin de permettre aux centaines d'admirateurs des champions de la ligue Canadienne de l'Est de les accompagner à Montréal. Le bateau partira de Sorel dimanche matin à 7 hrs, arrivant à Montréal avant-midi et repartira de Montréal à huit heures P.M. On s'attend à ce que non moins de 300 à 400 fervents amateurs prennent part à l'excursion. Le prix du passage aller et retour n'est que de 75 cts.

Bien qu'ayant été défaits par les Richmonds lors de leur dernière rencontre, les Sorelois affronteront sans aucune crainte la prochaine lutte qui promet d'être chaude et contestée. Avec une température favorable, il y aura une assistance nombreuse, dimanche prochain au terrain des Shamrocks.

A LATONIA

Latonia, 18 — Résultat des courses d'hier : 1ère course, 5 1/2 furlongs — Morristown, 110, Kenny, straight \$4.80, place \$3.70, show \$3.90, 1; Brosseau, 108, Henry, place \$12.40, show \$8.50, 2; Steal Away, 105, Martin, show \$7.00, 3e. Temps, 1:11. Coreopsis, Inciter, Observer, Steeple Jack et Carlton Club ont aussi couru.

2e course, 2 ans, 5 1/2 furlongs : — George Oxnard, 112, Kennedy, straight \$5.80, place \$3.70, show \$3.40, 1; Crème de Menthe, 108, Xorner place \$14.00, show \$9.00, 2; Manager Mack, 105, Taplin, show \$8.80, 3. Temps, 1:11. Sun Kist, Ganadore, Dahomey Boy, Casey Jones ont aussi couru.

3e course, 3 ans et au dessus, 6 furlongs : — Jack Weaver, 105, Jackson, straight \$7.70, place \$19.80, show \$5.00, 1; Irish Kid, 105, Taplin, place \$20.30; show \$6.50, 2; Impudent, 110, Loftus, \$3.10, 3. Temps, 1:17 3-5. Keep Moving, Canopian, Sylvestris, Bob Co., ont aussi couru.

4e course, 3 ans, à réclamer, 1 mille 70 verges : — Starter, 105, Turner, straight \$9.80, place \$3.90, show \$2.90, 1; Mocker, 108, Kerner, place \$3.80, show \$3.20, 2; Stars, 105, Hoff man, show \$6.10, 3. Temps, 1:48 2-5. Mud Silly, La bold, Bouncer, Haldam, ont aussi couru.

5ème course, pouliches de 2 ans, à réclamer, 6 furlongs : — Jenny Geddes 107, Kerner, straight \$7.20, place \$4.30, show \$4.20, 1; Madame Phelps, 103, Lotus, place \$16.80, show \$3.70, 2; Lucky Wish, 107, Davenport, show \$5.70, 3. Temps, 1:17 3-5. Gold Mine, Diamond Buckle, Mamita, Betty Fuller, Igloo, Kérode ont aussi couru.

6ème course 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille et 70 verges : — Tom Bigbee, 113, Henry, straight \$4.40, place \$2.70, show \$2.40, 1; Long Hand, 100, Taplin, place \$2.90, show \$2.40, 2; Wander, 113, Loftus, show \$3.00, 3. Temps, 1:48, Explicit, Ida Kay, Carrew, ont aussi couru.

7ème course, 2 ans, 6 furlongs : — Concinnati, 18 — Entrées pour demain : 1ère course, à réclamer, 2 ans, 5 1/2 furlongs : — Fawn, Tom King, Tiresias, Manager Mack, Bouncing Lass, Dora M. Lutz, Miss Thorp, 107; Cheer Up, Fairchild, Dr. Watson, Wells Bath, Dahomey Boy, 110.

2e course, 4 ans et plus, 6 1/2 furlongs : — Lord Kenmore, Turret, Charlie, Jacobite, 102; Magazine, 105; Harcourt, 107.

3ème course, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. Edna Collins, 96, Eilzabetha, Keep Moving, Lotta Creed Lady Orimar, Denver Girl, 105; Queen Marguerite, 109.

4ème course, 2 ans, 6 furlongs : — Three Links, Frog Eye, Wheelwright, Presumption, 107; Stir Blissom, 110.

5ème course, 4 ans et plus, 6 furlongs : — Phil. Mobs, Tiana, Tackle, Tony W., 102; Star Blue, 105; Amoret, 107; Duquenne, 110.

6ème course, 2 ans et plus, 1 mille et 70 verges : — Lydia Lee, 97; Discontent, Haldeman, Naughty Lad, 103; Bob Co., Peter Pender, 106; Silver Knight, Sam Barber, 109.

7ème course, 2 ans, 6 furlongs : — 1900—New-York... 20 16 1901—New-York... 13 18 1902—New-York... 33 12 1903—New-York... 30 13 1904—New-York... 31 9 1905—New-York... 22 12 1906—New-York... 24 12 1907—New-York... 37 11 1908—New-York... 25 6 1909—New-York... 27 9 1910—New-York... 22 13 1911—New-York... 267 153

TOUT COMME A MONTREAL

Les spéculateurs sur les billets des premières séries mondiales ont encaissé \$50,000. — Le "New-York American" proteste.

New-York, 18 — Le New-York American publie ce qui suit dans son édition d'hier : "C'est un fait connu que 20,000 billets pour la première partie des séries mondiales ont été donnés aux spéculateurs. Il est prouvé que ces spéculateurs ont acheté les billets de \$2 au prix de \$4 et ceux de \$3 au coût de \$6. C'est démontré à l'évidence que les spéculateurs sont entrés en possession de ces billets avant que les souscripteurs aient été servis. C'est un autre fait que \$50,000 de bénéfices ont été faits par ces spéculateurs. M. Brush, le président des Giants, est prié de s'expliquer.

ON COGNE SUR LES ARBITRES

Les officiers des Tecumsehs ne sont pas enthousiasmés de l'expertise des officiels de la Colombie Anglaise.

Toronto, 18. — Les joueurs des Tecumsehs sont très réticents depuis leur tournée de l'ouest, mais les officiers de l'équipe et principalement M. Fred Hamby, ne ménagent pas leurs critiques sur la façon d'agir des arbitres. M. Hamby s'attaque surtout à M. Bob Cheney qu'il qualifie d'incapable et qu'il accuse d'avoir fermé les yeux chaque fois que Griffith empêchait McDougall de se mouvoir en le retenant par son sweater. Querrie est un peu moins violent, mais il est facile de lire entre les lignes qu'il n'est pas satisfait, lorsqu'il déclare que deux arbitres de l'Est auraient conduit les joutes avec plus d'expertise.

LE VOYAGE DES INDIENS

Le club Tecumseh retire \$4,500 pour ses parties avec le club Vancouver. — Con Jones congédie ses joueurs.

Vancouver, 18. — Les joueurs de croise du club Vancouver ont été congédiés hier pour jusqu'à la saison prochaine. Lalonde et Phelan sont partis immédiatement pour l'Est. Tous deux passeront l'hiver dans leur famille à Cornwall.

Les recettes brutes du club Tecumseh pour ses trois parties de la coupe Minto ont été de \$4,500. De ce montant il a fallu payer les dépenses de l'équipe qui se chiffrent à \$2,300 laissant un profit net de \$2,200.

LA FRANCHISE DE FALL RIVER

Manchester N.-H., 18. — Les officiers du club de baseball Fall-River, de la Ligue de la Nouvelle-Angleterre, sont actuellement à discuter, avec l'hon. Eugene E. Reel, secrétaire de la Chambre de Commerce, la vente de la franchise de ce club. M. Reel lui a fait une proposition mais ces messieurs ont demandé quelques jours pour réfléchir. Quoiqu'il se semblent désireux de vendre cette franchise, ils ont laissé entendre au secrétaire de la Chambre de Commerce, qu'ils ont déjà reçu plusieurs offres d'autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

La réponse des officiers du club Fall-River sera reçue, sous peu, et s'ils refusent de vendre leur franchise, M. Reel s'appliquera à en trouver une autre. La perspective, pour Manchester, d'être représenté dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre, l'été prochain, est brillante.

LA SAISON A ETE UN SUCCES

La ligue de baseball de Québec entend continuer, l'an prochain, à propager le jeu américain. — Des remerciements aux arbitres.

Québec, 18. — La dernière assemblée de la ligue québécoise du Baseball a été tenue cette semaine pour la réception des rapports des divers officiers. Le président, M. Jos. Ledden, occupait le fauteuil et les divers documents qui ont été soumis pour adoption ont tous démontré que la saison qui s'est close récemment a été un succès comme on n'en a vu depuis longtemps à Québec.

Tous les membres de la Ligue présents n'ont eu qu'une voix pour remercier et féliciter les arbitres de la saison. MM. Georges E. Cartier et Harry Bowen, et il convient de leur rendre le témoignage qu'ils ont rempli la position d'arbitres avec succès.

Le championnat de la ligue a été décidé mais il y aura une dernière joute, cette saison, alors que les clubs St-Patrick et Ross Rifle se rencontreront, dimanche, pour décider lequel des deux clubs occupera la troisième position dans la ligue, cette année.

Hier soir, les nombreux joueurs présents ont tous exprimé leur enthousiasme pour le jeu national américain et leur intention bien arrêtée de maintenir la ligue, la prochaine saison. Cette démarche sera assurément soutenue par tous les amateurs de baseball dont les rangs grossissent de saison en saison, et si l'été 1911 a été superbe pour le baseball à Québec, celui de 1912 l'éclipsera.

UN RECORD REMARQUABLE

Fred Ashton a gagné trente-cinq parties sur quarante, au cours de la saison de baseball.

Fred Ashton, l'excellent lanceur, auquel les Richmonds, de la Ligue de la Cité sont redevables d'avoir remporté le championnat, a établi, au cours de la saison, un record remarquable. En plus d'être le pitcher régulier des Richmonds, dans les joutes de la Ligue de la Cité, et de la Ligue Canadienne de l'Est, Ashton était aussi le lanceur du club de Belleville, Ontario, jouant deux ou trois fois par semaine en cet endroit. "Fred" a figuré, en tout et partout, dans quarante parties et il en a gagné trente-cinq.

Dans le circuit de la province de Québec, il a gagné 16 parties sur 17, a obtenu une moyenne de .255 au bâton et .922 de pourcentage comme fielder. Il a retiré 140 frappeurs sur des "strikes", a donné 49 buts sur balles et frappé 13 hommes. Il n'a accordé que 91 bases dans 17 parties, soit une moyenne d'un peu plus de 5 par partie. Nous sommes sans face au club de Sorel, dimanche prochain, dans la partie finale pour le championnat de la province de Québec.

AUTOMOBILISME

Nos intrépides chauffeurs.

De Terrebonne à Montréal en 35 minutes, tel est l'exploit accompli par "Ben" Leclair et Jos. Lesage, samedi dernier. Nous sommes sans face au club de Sorel, dimanche prochain, dans la partie finale pour le championnat de la province de Québec.

MONTCALM EST EN FORME

Sa victoire dans la quatrième épreuve d'hier, à Laurel, a rapporté beaucoup d'argent à ses preneurs.

Laurel, Ind., 18. — Montcalm joué à 12 pour 1, a récompensé ses preneurs en gagnant la quatrième épreuve d'aujourd'hui à Laurel. Goldstein pilotait le vainqueur.

SOMMAIRE : 1ère course, sept furlongs. 1. Rey, 96, Diggins, 3 A 1, et 1 A 2. 2. Duke Daffy, 94, Hopkins, 5 A 1, 2 A 1. 3. Little Ep, 99, Lounsbury, 3 A 1, et 1 A 2. Temps : 1:31. Lobos, Senator, Sparks, Clearwater ont aussi couru.

2ème course, six furlongs. 1. Horicon, 115, Troxler, 7 A 2, 8 A 5 et 4 A 5. 2. May Amelia, 112, Warrington, 8 A 1, 3 A 1. 3. Mon Ami, 109, Gould, 8 A 1, 3 A 1. Temps : 1:17 1-5.

3ème course, 2 1/2 milles : — Toison D'Or, Rose, Medler, Kinnelon, St-Joseph, Handrunning, Ben Lomond, Louis Descognets, Joe Rose ont aussi couru.

4ème course, six furlongs. 1. Montcalm, 112, Goldstein, 12 A 1, 5 A 1, et 2 A 1. 2. Bel Loyal, 115, Gordon, 6 A 5, 3 A 5. 3. Spellbound, 107, Diggins, 6 A 1, 2 A 1. Temps, 1:16 1-5.

5ème course, 1 mille. 1. Plate Glass, 119, Peak, 3 A 5, 1 A 3. 2. Loehiel, 97, Forehand, 5 A 1, 2 A 1, et 1 A 3. 3. Kormak, 103, Gould, 15 A 1, 5 A 1, et 6 A 1. Temps, 1:25.

6ème course, 11-16 mille. 1. Font 94, Hopkins, 11 A 10, 11 A 20. 2. Grame, 110, Grand, 4 A 1, 2 A 1. 3. The Golden Butterfly, 108, Nolin, 4 A 1 et 1 A 3. Temps, 1:48 1-5. Judge Monek, Golden Castle, Aron Adack, ont aussi couru.

7ème course, 5 furlongs—Black Silk 109, Jick Jack 112, Rossalo 115, Grace Me 112, Gift 115, First Aid 112, Inwood 115, Little Ernie 112, Excallebar 116, Donald 8 112.

8ème course, 5 1/2 furlongs — Efficiency 96, Barrette 103, Sadie Shapiro 106, Nello 101, Elma 104, Lady McGee 108, Orlando Lady 101, Camellia 106, Mollie Kearney 109. Auto Maid 101, Naughty Rose 106.

9ème course, 6 furlongs—Cloud Chief 103, Duval 107, Plant 106, Affable 104, Marshalland 103, Orchre Court 107.

10ème course, 1 1/8 mille—Miss Jonah 90, Ben Loyal 103, John Reas-

LES QUILLES

Grande partie d'exhibition, demain, au club Athlétique Canadien.

Les clubs Champêtre et Crescent feront leur première apparition en public, demain soir, sur les allées du club Athlétique Canadien, dans une grande partie d'exhibition. Comme on le sait, les séries de la classe "A" seront ouvertes le 3 novembre et nos joueurs ne négligent rien pour se mettre en condition. L'équipe des Crescent pour la grande partie de demain sera composée de : Surgeon, Walker, Bryson, Hartcorn, et Sutherland. Celle des Champêtres sera choisie parmi les joueurs suivants : N. Labelle, Alb. Blondeau, Ed. Mireault, Warren, Bouliane, Darling, Edm. Pelletier.

LA CROSSE AU MONT ST-LOUIS

Le club Canada, de la Ligue de croise de Montréal ira jouer, dimanche, une partie d'exhibition avec l'équipe du Mont St-Louis, sur le terrain du Collège. Tous les joueurs du Canada sont priés d'être rendus sur le terrain à 1 hr. 30 p.m.

don 108, Spellbound 107, Helene 93, Sticker 114. Cinquième course, 6 furlongs — Smirk 99, Howabout You 104, Ragman 110, Baby Wolf 114, Wabash Queen 104, King Avondale 111, Elizabeth Harwood 101, Cooney K 109, Royal Onyx 111, Fort Worth 99, Bertmont 106, Sir Edward 112.

Sixième course, 1 1/8 mille — Goldcloud 101, Animus 108, Nadzu 101, Lad of Langdon 111, Day Bell 104, Brevite 114, Dolly Bultman 106, Servance 114.

THEATRE NATIONAL ORPH EUM — ALICE LLOYD

MA BRU Sem. proc.—LE MAITRE DES FORGES 165-A

His Majesty's Theatre Toute la Sem. Mat. Mer., Sam. Mr LOUIS MANN Dans une nouvelle comédie dramatique ELEVATING A HUSBAND 165-A

CAZEALX EST ENCORE VAINQUEUR

Après une lutte des plus mouvementées, il tombe deux fois de suite l'Allemand Pohl Abs.—Les luttes préliminaires.

Raymond Cazeaux a établi hier soir au Parc Schmer d'une manière indiscutable sa supériorité sur l'Allemand Pohl Abs, il a obtenu la première chute en trois secondes et la deuxième en 38 m. Le public a été littéralement ému par l'énergie extraordinaire de Cazeaux et aussi par la résistance acharnée que lui a opposée dans la seconde reprise Pohl Abs.

Les deux hommes sont entrés dans le ring à 10 hrs, Pohl Abs a paru le premier sur le scène du Parc et a été très chaleureusement applaudi. Une minute après Cazeaux venait s'asseoir à droite du ring.

La rencontre a été arbitrée par J. B. Bourque mais il était stipulé qu'aucun des lutteurs ne serait disqualifié, quel que fût le coup qu'il portait.

Dès que les deux hommes furent en présence Cazeaux se précipitant tête baissée sur Pohl Abs l'emleva par un brusque plongeon aux jambes, le rabattit sur le matelas. L'Allemand, abasourdi, se releva tout penaud, tandis que le public applaudissait à tout rompre Cazeaux qui riait de bien bon cœur.

La seconde reprise fut par contre, très ardemment disputée et les hommes échangeant nombre de taloches, de coups de poings en pleine figure. L'Allemand fit preuve de beaucoup de brutalité, il mordit même Cazeaux à plusieurs reprises, lui tira la moustache, lui asséna de terribles coups de poing sur la nuque. Cazeaux encaissa et rendit avec usure. Un moment on crut Cazeau en grand danger car Pohl Abs lui avait porté un stranghold et le Français semblait ne pouvoir se dégager de l'étreinte de son adversaire. Il y réussit cependant. Les deux hommes engagèrent à maintes reprises le toehold mais sans succès. En surpassant une ceinture de côté à terre, Cazeaux aplâtit Pohl Abs par un solide half Nelson, contre le tapis après, 38 m., d'un combat très acharné. On lui fit une très chaleureuse ovation.

Les préliminaires furent intéressantes. Montferand tomba une fois, Albino puis St-Louis tomba Baker deux fois. Il y eut ensuite un match au genre japonais entre Frisco et Barney. Frisco gagna deux chutes sur trois. Duchesne et l'Autrichien Query firent une belle lutte, mais ce match se termina sans qu'un des hommes eût pris un avantage décisif sur l'autre.

EN CORRECTIONNELLE Bateau de femme. — Un voleur de quinze ans. Omer Thibault, de la rue Brébeuf, a été condamné par le magistrat Lanctôt à deux mois de prison. Samedi soir, dans un moment de mauvaise humeur, il s'était permis de frapper sa femme à coups de poing. C'est la troisième offense du même genre dont Thibault s'est rendu coupable. La première fois il a été condamné à 15 jours, la deuxième fois à 1 mois et enfin à deux mois de geôle.

UN JEUNE HOMME DE 15 ANS, Ubalde Dubeau, dont les parents demeurent au No 286a de la rue Dufferin, trouvé coupable hier midi, par le magistrat Lanctôt, de vols divers, a été condamné à purger une sentence de 4 ans à l'École de Réforme. L'accusé faisait partie d'une bande organisée de jeunes cambrioleurs.

Place Viger Hotel DINERS SPECIAUX ORCHESTRE FEMININ TOUS LES SOIRS

LA SAISON DES ATHLETICS

| | G. | R. | H. | S.B. | Gag. contre droitiers | Gag. contre gauchers |
|--------------|----|-----|-----|------|-----------------------|----------------------|
| Philadelphie | 10 | 138 | 222 | 58 | 10 sur 23 | |
| Detroit | 12 | 141 | 237 | 45 | | 6 sur 6 |
| Philadelphia | 26 | 134 | 224 | 45 | 11 sur 16 | 6 sur 6 |
| St. Louis | 2 | 167 | 12 | | | |
| Philadelphia | 10 | 150 | 19 | | 6 sur 14 | 4 sur 6 |
| Chicago | 17 | 138 | 30 | | 14 sur 17 | 3 sur 5 |
| Philadelphia | 11 | 163 | 16 | | | H |
| Cleveland | 5 | 7 | 203 | 31 | | 3 sur 4 |
| Philadelphia | 15 | 123 | 21 | | | |

Ce sera le "Sir Wilfrid's Day"

DANS UN ELOQUENT DISCOURS, A LA DEMONSTRATION DE MANCHESTER, LUNDI, L'HON. M. REED, EX-MAIRE DE LA VILLE, DIT QUE LE JOUR DE LA VISITE DE SIR WILFRID, A MANCHESTER, SERA UNE FETE VERITABLE ET LE "SIR WILFRID'S DAY".

Quelques autres détails de cette belle soirée au cours de laquelle M. l'avocat Bélanger et le Dr Guillet racontent aux applaudissements de leurs auditeurs la vie de notre illustre compatriote, le distingué chef du parti libéral.

(Service spécial au "Canada")
Manchester, N.-H., 18. — Ainsi que je vous l'apprenais par dépêche d'hier soir, une enthousiaste assemblée avait lieu l'autre soir dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Manchester, N.-H., pour voter des résolutions à Sir Wilfrid Laurier, et lui réitérer en même temps l'invitation que la Chambre de Commerce de cette ville lui avait faite, il y a quelque temps, de venir adresser la parole à une réunion de la famille canadienne de Manchester.

L'assemblée était convoquée pour huit heures, mais longtemps avant cette heure, les places se remplissaient de ce que l'élite des Canadiens de la "Cité-Reine" du New-Hampshire compte de plus représentatif. En peu de temps les sièges étaient tous occupés. On apporta les fauteuils de la chambre des échevins, ceux de la salle du conseil, mais ce ne fut pas suffisant, et une foule de personnes durent se tenir debout dans les allées et dans les corridors adjacents. Les dames étaient en grand nombre. Quelques Américains qui se tenaient à la porte de l'Hôtel de Ville, à qui votre représentant expliquait le but de la réunion, s'extasiaient, et l'un d'eux ne put s'empêcher de remarquer: "Mais quel devait donc être le prestige de cet homme, lorsqu'il était dans toute sa gloire, puisque la mention seule de son nom suffit pour faire accourir les foules et remplir les salles!"

M. LE DR BRIEN
ouvrit la séance en annonçant le but de l'assemblée, qu'il présidait non comme représentant d'aucune organisation particulière, ni d'aucun parti politique, mais comme désigné par le comité des 25,000 Canadiens de Manchester à cette occasion. Le président présenta, comme secrétaire du comité des Citoyens, M. Wilfrid Lessard, rédacteur à "L'Avenir National", à qui avait été dévolue le soin de donner une forme tangible aux sentiments de l'assemblée.

Le président rappelle que dans presque tous les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, une clameur de profonds regrets s'est élevée au lendemain du 21 septembre, lorsque la nouvelle de la chute du grand homme nous est parvenue d'une manière indubitable.

"Est-ce que Manchester devait rester en arrière, a dit M. le Dr Brien, Manchester doit la population française n'aurait pu voir Sir Wilfrid Laurier accepter dans un avenir prochain l'invitation de la Chambre de Commerce, ainsi qu'elle lui a été transmise par M. le Dr Guillet et M. Eugène Reed!"

Des applaudissements prolongés, couvrent les paroles de président.

M. H. T. LEDOUX, avocat de Nashua, est ensuite présenté à l'assemblée.

"J'étais en visites d'affaires à Manchester, dit l'orateur, et l'on m'a attrapé au vol, comme vous a dit M. le président. Mais après l'accueil si bienveillant que m'a fait la population de la ville, chaque fois que je suis venu par ici, il y aurait eu ingratitude de ma part à hésiter de saisir l'occasion de venir dire un mot d'éloge de Sir Wilfrid et appuyer de mon mieux, le projet de lui donner ici, une réception." (App.)

M. Ledoux ne veut voir aucune portée politique dans l'assemblée de ce soir, mais une occasion pour les nombreux de tendre la main aux frères du Canada. Il espère que les Canadiens du New-Hampshire auront le bonheur d'applaudir celui qui est reconnu aujourd'hui dans l'univers entier, comme un des plus beaux orateurs et des hommes d'Etat les plus consommés.

"Peut-être que dès cette époque, continue l'orateur, il présentait les débiles dont est parsemée la vie politique d'un homme consciencieux et sincère. Peut-être même apercevait-il, après la longue série de ses quinze années de triomphe, l'ombre que la défaite du 21 septembre devait jeter sur son tableau. Mais s'il le voyait dans un mirage lointain, du moins a-t-il montré qu'il ne redoutait pas, et est-il entré dans la carrière, prêt à toutes les éventualités, le courage haut, l'âme seraine." (App.)

M. Bélanger nous peint ensuite Sir Wilfrid comme orateur, et rappelle une circonstance où il l'a vu personnellement, à Montréal, maîtrisant, électrisant, de sa voix, de son geste, de son regard, mais plus encore de l'élevation de ses pensées, une foule de 10,000 personnes.

L'orateur termine cette description de celui qui fut le premier ministre du Canada, en rappelant qu'il est tombé, c'est vrai, mais que nulle chute ne fut plus glorieuse. Il demeure stoïque sous le coup, l'âme calme.

"Et quoique tombé, son œuvre n'est pas finie!" (Applaudissements prolongés.) "Son nom félicitera ceux de Papineau et de Sir Georges Etienne Cartier, et il aura la plus glorieuse place que l'histoire de son pays aura encore faite à l'un de ses fils." (Aup.)

M. LE DR NOEL E. GUILLET, un de nos rares compatriotes de Manchester, qui aient eu l'avantage de connaître personnellement Sir Wilfrid Laurier, est ensuite appelé par M. le président.

L'orateur ne veut pas faire un discours, il ne veut que nous entretenir familièrement de quelques anecdotes qui ont été vécues par lui-même, anecdotes qui font peut-être voir plus que les actes de haute politique les belles qualités du caractère et du cœur de celui dont nous regrettons la défaite.

C'est de M. l'abbé Caisse, curé de Marlboro, Mess., et l'un des confrères de classe de Sir Wilfrid, au collège L'Assomption, que M. le Dr Guillet tient sa première anecdote.

Le jeune Laurier avait encouru la disgrâce d'un de ses maîtres, qui lui avait donné en punition cinq minutes à genoux dans la salle de récréation. A l'heure dite, l'élève entre, se découvre et se met à genoux.

Si grande était l'admiration que ses condisciples lui portaient déjà, qu'ils voyaient en pénitence, ils se mirent à protester contre le maître de salle, et à le huer.

Le jeune Laurier se lève alors avec dignité, et s'adressant à ses amis: "Mes amis, dit-il, calmez-vous, et respectez comme moi l'autorité qui me punit. Si je suis puni, c'est que je l'ai mérité, et le maître a raison." Puis il se remit à genoux.

Aussitôt tous les élèves font silence, et se joignent au jeune Laurier dans la pénitence qu'il avait à faire, voulant s'associer à lui dans ce qu'il avait de désirable à accomplir.

Les conclusions que le Dr Guillet tire de ce tout dramatique incident sont admirables. Il y voit celui qui respecte et qui respectera toujours soutiendra même de toute la force de son bras, l'autorité, surtout quand cette autorité est représentée par l'Église.

Il y voit celui dont le caractère se faisait et s'est toujours fait des amis de tous ceux qui l'approchaient.

Sir John A. Macdonald n'avait donc pas tort, quelques années plus tard, quand il disait à son entourage parlant de Sir Wilfrid: "Ce jeune Laurier-là deviendra un jour premier ministre du Canada." Sa prédiction s'est accomplie à la gloire de Sir Wilfrid, du Dominion et de tout ce qui porte un nom français.

L'orateur nous montre ensuite Sir Wilfrid à Boston, en 1893, présidant les rapides progrès de la population du Canada, et déclarant qu'il ne se sentait pas de la gloire de son pays, mais qu'il ne faudrait pas disputer son droit de traiter avec les autres pays.

Il nous le montre triomphant en 1896, prenant les rênes du pouvoir et donnant un nom français au cabinet du Dominion. (App.) Il nous le montre ardemment à la besogne, le premier arrivé, le dernier parti, se faisant servir son lunch souvent dans ses bureaux mêmes. Il nous conduit à sa suite dans les divers capitales

également un entretien avec M. Curtis et avec le secrétaire d'Etat.

La Norvège et la Suède insistent sur l'admission de leur pulpe et de leur papier et l'Allemagne jouait une démarche semblable.

Ottawa, 18. — Il n'y aura probablement pas de révision de l'acte sur les banques cette année, et le nouveau ministre prendra une mesure pour prolonger d'une année les chartes qui expirent le 1er juillet.

Si la révision avait lieu, mais on en doute, cela voudrait dire que la prochaine session serait beaucoup plus longue que l'on ne croyait d'abord. L'idée de siffler jusqu'à cœur de l'hiver ne rencontre pas beaucoup de partisans.

En terminant, l'orateur exprime l'espoir que tout l'auditoire votera d'embles les résolutions préparées par le comité. Les applaudissements prolongés indiquent qu'il ne s'est point trompé!

Un incident s'est produit pendant le discours de M. le Dr Guillet, M. Eugène E. Reed, ex-maire de la ville et président de la Chambre de Commerce fait son entrée dans la salle, et est reçu par une véritable ovation. Monsieur le Président le présente donc à l'assemblée.

M. REED, en un langage extrêmement soigné, mais qui ne laisse pas de porter toute la chaleur d'une généreuse éloquence, raconte en peu de mots son voyage à Ottawa où il est allé, il y a quelque temps, en compagnie de M. le Dr Guillet, inviter Sir Wilfrid, au nom des citoyens de Manchester et de tout le New-Hampshire à venir visiter notre ville.

M. Reed raconte comment il a été favorablement impressionné par la personnalité du grand homme, en même temps que charmé de son langage et de sa courtoisie.

Il ne perd pas l'espérance que Sir Wilfrid se rende à l'invitation qui lui a été faite, ce jour-là, dit M. Reed. Ce sera une fête non seulement pour les Canadiens de la ville et de l'Est, mais pour tous les citoyens, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, et nous verrons à ce que ce soit une fête véritable. Ce sera "Sir Wilfrid's Day". (App.)

M. le président donne alors lecture des résolutions et tout le monde se lève respectueusement comme marque d'approbation. Les résolutions sont adoptées à l'unanimité.

La demande de M. le Dr Guillet à une race qui a donné à l'empire britannique et au Canada, un homme, qui, par la noblesse et l'élevation de son caractère, la hauteur de son génie et l'éclat de ses talents, a valu au nom canadien-français un titre nouveau à l'admiration des peuples; un homme qui a non seulement rendu d'incalculables services à son pays, mais qui en est vraiment l'honneur.

Bien qu'éloigné du sol natal, c'est avec une légitime fierté que nous avons suivi votre carrière, applaudi à vos succès et partagé sincèrement la considération, l'estime et le respect qu'ont pour vous tous vos concitoyens, sans distinction d'origine.

A l'histoire déjà si glorieuse du Canada vous avez ajouté une nouvelle page où se manifestent les admirables qualités de l'âme française. Vos compatriotes vous ont marqué leur haute appréciation en vous donnant les fonctions, les dignités les plus élevées, mais toujours vous avez conservé cette simplicité qui est la marque indélébile du vrai et du grand talent.

Nous faisons vœux pour que vous soyez longtemps conservé à l'affection et au respect de vos compatriotes. A l'expression de nos sentiments sincères, nous désirons ajouter une nouvelle et pressante invitation de nous honorer bientôt de votre visite. Vous comptez en cette ville de Manchester légion d'admirateurs, non seulement dans la colonie franco-américaine, mais parmi tous les éléments de la population. Espérons que vous accueillerez notre demande avec votre bienveillance coutumière, nous avons l'honneur d'être, très honorablement, Monsieur,

Vos compatriotes de Manchester.

LA PROCHAINE SESSION DEVRA ETRE DE COURTE DUREE, LA REVISION DE L'ACTE SUR LES BANQUES NE SE FERA QUE L'ANNEE PROCHAINE.

L'ACTE DES BANQUES

LA PROCHAINE SESSION DEVRA ETRE DE COURTE DUREE, LA REVISION DE L'ACTE SUR LES BANQUES NE SE FERA QUE L'ANNEE PROCHAINE.

Ottawa, 18. — Il n'y aura probablement pas de révision de l'acte sur les banques cette année, et le nouveau ministre prendra une mesure pour prolonger d'une année les chartes qui expirent le 1er juillet.

Si la révision avait lieu, mais on en doute, cela voudrait dire que la prochaine session serait beaucoup plus longue que l'on ne croyait d'abord. L'idée de siffler jusqu'à cœur de l'hiver ne rencontre pas beaucoup de partisans.

En terminant, l'orateur exprime l'espoir que tout l'auditoire votera d'embles les résolutions préparées par le comité. Les applaudissements prolongés indiquent qu'il ne s'est point trompé!

Un incident s'est produit pendant le discours de M. le Dr Guillet, M. Eugène E. Reed, ex-maire de la ville et président de la Chambre de Commerce fait son entrée dans la salle, et est reçu par une véritable ovation. Monsieur le Président le présente donc à l'assemblée.

M. REED, en un langage extrêmement soigné, mais qui ne laisse pas de porter toute la chaleur d'une généreuse éloquence, raconte en peu de mots son voyage à Ottawa où il est allé, il y a quelque temps, en compagnie de M. le Dr Guillet, inviter Sir Wilfrid, au nom des citoyens de Manchester et de tout le New-Hampshire à venir visiter notre ville.

M. Reed raconte comment il a été favorablement impressionné par la personnalité du grand homme, en même temps que charmé de son langage et de sa courtoisie.

Il ne perd pas l'espérance que Sir Wilfrid se rende à l'invitation qui lui a été faite, ce jour-là, dit M. Reed. Ce sera une fête non seulement pour les Canadiens de la ville et de l'Est, mais pour tous les citoyens, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, et nous verrons à ce que ce soit une fête véritable. Ce sera "Sir Wilfrid's Day". (App.)

M. le président donne alors lecture des résolutions et tout le monde se lève respectueusement comme marque d'approbation. Les résolutions sont adoptées à l'unanimité.

La demande de M. le Dr Guillet à une race qui a donné à l'empire britannique et au Canada, un homme, qui, par la noblesse et l'élevation de son caractère, la hauteur de son génie et l'éclat de ses talents, a valu au nom canadien-français un titre nouveau à l'admiration des peuples; un homme qui a non seulement rendu d'incalculables services à son pays, mais qui en est vraiment l'honneur.

Bien qu'éloigné du sol natal, c'est avec une légitime fierté que nous avons suivi votre carrière, applaudi à vos succès et partagé sincèrement la considération, l'estime et le respect qu'ont pour vous tous vos concitoyens, sans distinction d'origine.

A l'histoire déjà si glorieuse du Canada vous avez ajouté une nouvelle page où se manifestent les admirables qualités de l'âme française. Vos compatriotes vous ont marqué leur haute appréciation en vous donnant les fonctions, les dignités les plus élevées, mais toujours vous avez conservé cette simplicité qui est la marque indélébile du vrai et du grand talent.

Nous faisons vœux pour que vous soyez longtemps conservé à l'affection et au respect de vos compatriotes. A l'expression de nos sentiments sincères, nous désirons ajouter une nouvelle et pressante invitation de nous honorer bientôt de votre visite. Vous comptez en cette ville de Manchester légion d'admirateurs, non seulement dans la colonie franco-américaine, mais parmi tous les éléments de la population. Espérons que vous accueillerez notre demande avec votre bienveillance coutumière, nous avons l'honneur d'être, très honorablement, Monsieur,

Vos compatriotes de Manchester.

UN MORTEL ACCIDENT

UN CONTREMAITRE DE CHANTIER, VENANT DE ST-HYACINTHE, EST BLESSE MORTELLEMENT A LA SUITE DE LA DECHARGE ACCIDENTELLE DE SON REVOLVER.

Utica, N.-Y., 18. — Elle Quenneville, natif de Saint-Hyacinthe, est mourant à l'hôpital Ste-Elizabeth, à la suite d'un accident survenu dans le bureau du Camp No 2, de la "Moose River Lumber Company" de McKeever N.-Y.

Quenneville était employé comme contremaître au chantier No 3. Il portait dans une de ses poches un revolver de calibre 32, quand en aidant au commis Rosario Latraille à soulever une halle, son revolver tomba et fit explosion le blessant mortellement.

M. le Maire Michaud ainsi que les échevins de Maisonneuve protestent vigoureusement contre le chiffre de population de 18,674 âmes donné par le dernier recensement.

M. le secrétaire Ercement nous a déclaré pouvoir établir, avec affidement, que la population de Maisonneuve a une population de 26,85 âmes. L'écart est trop considérable pour que le Maire Michaud sur qu'on ne proteste pas.

Washington, 18. — Le Dr E. L. Scharf, autrefois professeur à l'Université Catholique, vient d'être expulsé de la société des Chevaliers de Colomb, d'après un avis officiel publié hier soir.

Le Dr Scharf est accusé de s'être engagé à "livrer" des votes catholiques à des membres du Congrès et à des politiciens.

Le Dr Scharf est accusé de s'être engagé à "livrer" des votes catholiques à des membres du Congrès et à des politiciens.

UN CITOYEN DE MONTREAL

A Empoché \$25.00 à notre

Bureau hier

Ce fut pour lui l'affaire la plus facile du monde. Cependant, il avait droit à cet argent, car c'est grâce à son propre jugement qu'il l'obtint.

L'hiver dernier il a brûlé 10 tonnes de charbon chez lui et il a dû payer le plein prix du charbon. Récemment il s'est procuré un de nos livres gratuits traitant du coke et après l'avoir lu il fut convaincu que le coke était le genre de combustible qu'il lui fallait. Hier, il vint à notre bureau et en acheta 10 tonnes à \$5.50 la tonne. La même quantité de charbon lui aurait coûté \$8.00 la tonne — donc il a empoché \$25.00. Des centaines de Montréalais font la même chose. Calculez le nombre de tonnes de coke dont vous aurez besoin cet hiver et multipliez ce montant par \$2.50 — et vous aurez ce que vous pourrez épargner. Vous avez tout à y gagner à vous renseigner davantage en ayant notre livre sur le coke que nous donnons gratuitement.

Aux clients qui prennent plus de 100 tonnes de charbon par année, nous accordons des prix spéciaux.

The Montreal Light, Heat & Power Co.

BATISSE POWER,

Magasin du Haut de la ville :

Rue Craig

358 RUE STE-CATHERINE OUEST

Tél. Main 4040.

Tél. Uptown 4310.

Une augmentation de \$600,000

GRACE A L'AUGMENTATION DANS L'EVALUATION DES BATISSES, LA MUNICIPALITE PERCEVRAIT, CETTE ANNEE, \$600,000 DE PLUS QUE L'AN DERNIER.

L'année dernière, en 1910, la propriété taxable à Montréal représentait un montant de \$319,341,616 et celle exemptée de taxes une valeur de \$109,252,499; soit un montant total de \$428,594,115.

Cette année, grâce à l'augmentation de la valeur foncière. Le montant total de la propriété s'est élevé à \$499,926,049 soit \$389,697,632 pour propriétés taxables et \$119,228,417 pour propriétés non taxables, ce qui représenterait une augmentation

en valeur sur l'année 1910 de \$61,336,016 soit à \$1.40 pour cent d'impôts, un accroissement dans le revenu de la taxe de \$859,000.

Si l'on suppose cependant une légère variante produite par la propriété du havre de Montréal par exemple, portée cette année sur le rôle d'évaluation comme propriété taxable pour la première fois, on est en lieu de croire que la collection des taxes municipales en 1911, serait de \$600,000, à \$700,000 supérieure à celle de 1910.

L'HOPITAL DES VARIOLEUX

IL SERAIT TERMINE EN JANVIER PROCHAIN.

D'après une note du Dr Laberge, adressée hier aux commissaires, les travaux de l'hôpital des varioleux avancent rapidement. Dans une semaine, les entrepreneurs pourront se mettre à la couverture, et l'on croit, c'est du moins l'opinion de M. Haskill, l'architecte, que l'hôpital sera terminé en janvier prochain.

Le chemin de la Côte des Neiges

C'est actuellement un véritable casse-cou. — L'avocat de la cité avertit les compagnies d'avoir à obvier à son encombrement.

L'avocat en chef de la ville, Mre Ethier, a été inspecteur avant-hier, comme nous l'avons du reste annoncé les travaux d'élargissement de la route de la Côte des Neiges, en compagnie de l'ingénieur en chef de la ville.

Dans l'état actuel des choses, il y a danger imminent pour les voitures et les autos. Les poteaux de la Cie. Saragay et de la M. S. R. encombrant le chemin d'une façon absolument impraticable pour la circulation des véhicules; malgré toute la diligence qu'a montrée M. Janin en éclairant cette route "à giorno," réellement impossible aujourd'hui et pouvant mettre la cité dans l'embarras à tout instant.

En conséquence, Mre Ethier a fait diligence et il a averti immédiatement les directeurs de la Compagnie Saragay, ainsi que ceux de la M. S. R. d'avoir à changer leurs poteaux de place afin d'éviter tout accident.

Il ne doute pas, que ce simple avertissement de la ville, suffira pour que ces compagnies se rendent compte de la nécessité qu'il y a pour elles d'obvier à un état de choses réellement peu ordinaire, et supérieurement dangereux. Le chemin de la Côte des Neiges est tout simplement un véritable casse-cou.

Un bandit s'évade

"Bill Miner", le piller de trains, après avoir baillonné son gardien s'échappe du pénitencier de Georgie.

Milledgeville, Ga., 18. — "Bill Miner" le célèbre bandit qui arrêta et pillait tant de trains aux Etats-Unis et au Canada et qui était condamné à vingt ans de prison, s'est échappé du pénitencier de Georgie aujourd'hui aidé de deux autres prisonniers. Miner étouffa son gardien, le ballonna, prit son fusil et sortit en compagnie de Tom Moore et de John Watts, deux hommes condamnés à la prison à perpétuité. L'argent qu'il obtint du "Southern Railway" ne fut jamais retrouvé; aussi l'on croit que l'ayant caché il va maintenant s'en servir pour se mettre à l'abri des recherches.

Les syndics ratifieront

C'est vendredi de cette semaine que les syndics de l'église protestante de la rue Ste-Catherine se réuniront avec les représentants du C.N.R. pour discuter de nouveau la question de la vente de cette propriété à la compagnie. Il est très probable que la vente sera effectuée à la suite de cette réunion finale des intéressés.

Le prix de vente sera d'environ \$2,000,000.

On l'expulse de l'ordre

LES CHEVALIERS DE COLOMB CHASSENT DE LEUR ASSOCIATION LE DR SCHARF, ACCUSE DE S'ETRE ENGAGE A LIVRER DES VOTES CATHOLIQUES A DES POLITICIENS.

Washington, 18. — Le Dr E. L. Scharf, autrefois professeur à l'Université Catholique, vient d'être expulsé de la société des Chevaliers de Colomb, d'après un avis officiel publié hier soir.

Le Dr Scharf est accusé de s'être engagé à "livrer" des votes catholiques à des membres du Congrès et à des politiciens.

On craint une grève à Toronto

Les employés de tramways de cette ville n'obtiennent pas satisfaction de la compagnie.

Toronto, 18. — On craint qu'une grève des employés de tramways éclate en cette ville, sous peu. Les employés sont loin d'être satisfaits de la façon dont on reçoit leurs réclamations. A propos des compensations auxquelles ils prétendent avoir droit. Ils se réuniront samedi soir pour statuer sur les deux démarches qu'ils doivent entreprendre.

LE TAPIS DU SALON DU MAIRE

M. R. Drouin, surintendant des édifices municipaux, écrit aux Commissaires pour leur demander de renouveler le tapis du salon du maire, qui est actuellement hors de service, au prix de \$270.00.

La franchise sur la pulpe

L'ADMINISTRATION AMERICAINE HESITE A ACCORDER CETTE FRANCHISE, ET LA LOI DE RECIPROCITE SUBIRA PROBABLEMENT UN CHANGEMENT.

Washington 18. — Le député ministre des Finances, M. Curtis a eu un entretien avec les représentants du Secrétariat d'Etat, dans le but de décider, si, d'après les provisions de l'article 2 de la loi de réciprocité, la pulpe et le papier étrangers doivent entrer en franchise aux Etats-Unis, au même titre que les produits canadiens.

Les représentants du Secrétariat d'Etat trouvent que l'on ne peut refuser cette demande de la part de l'étranger. Deux agents diplomatiques, représentant l'Europe, ont eu

FEUILLETON du "CANADA"

MARTYRE DE HONTE

PAR CHARLES SOLO.

(Suite) No 18

Quand il se sentit à l'abri derrière ses volets clos, il voulut connaître le bénéfice de son crime. De la bourse du père Madieux, il tira une cinquantaine de louis et trois billets de mille francs qu'il alla chercher, sous un amas de linge, au fond du bahut.

Le sang de sa victime avait giclé sur la manche de son vêtement et sur les poignets de sa chemise; ici c'étaient des tâches sombres, luisantes, pareilles à des souillures de cambouis; là se dessinait une large maculature, rouge sur la blancheur du linge.

Etouffant le bruit de ses pas, s'entourant d'innombrables précautions pour éviter de heurter les objets, il mit le coquemar en feu. Quand l'eau fut en ébullition, il la versa dans une cuvette et se servit d'une brosse pour enlever les traces de sang.

Ce travail accompli, il lança la brosse dans les flammes, y jeta également la chemise aux poignets ensanglantés, la bourse qui avait contenu l'argent de M. Madieux, et éparpilla les cendres à l'aide du tisonnier.

Puis il alla répandre l'eau rougie dans la fosse voisine. Nul être humain, pensait-il, n'avait d'enfantin le dernier témoignage des assistés au drame et lui-même venait choses.

C'était l'impunité assurée. Louise Catalan ne dormait plus; un lourd cauchemar avait interrompu son premier sommeil et elle restait, les yeux grands ouverts, sous l'oppression d'une épouvante dont elle ne pouvait déterminer la cause.

A la lueur de la bougie, les objets projetaient, sur les murs, des ombres grimaçantes. Tout vibrait autour de la malheureuse femme et les roulements du vent ballottaient doucement son rêve enfiévré.

Un bruit la fit sursauter. C'était Michel qui entrain dans la chambre. Elle se dressa sur son séant.

— Comme tu es pâle! dit-elle à brûle-pourpoint. Le meunier se troubla.

— Fâché! moi, pâle? mais pourquoi serais-je pâle? Il saisit le flambeau qu'il avait apporté et s'approcha du miroir.

Ses traits ravagés l'épouvantèrent et le chandelier trembla dans sa main. — Je reconnais, balbutia-t-il, que j'ai le visage fatigué, mais que veux-tu, le voyage m'a brisé; et il y aura bientôt quarante-huit heures que je suis debout.

A côté du lit se trouvait un de ces fauteuils modernes que Louise, en ménage soignée, avait recouvert d'une housse de toile blanche; pour se donner une contenance, Michel alla s'y assoir.

Louise reprit: — Je comprends que tu te ressentes de ton voyage, mais qu'avais-tu besoin de t'en aller avec l'homme qui est entré peu après que je sois montée.

Le meunier était surpris, il n'essaya pas de nier. — Je suis sorti, en effet, mais pouvais-je refuser d'accompagner un pauvre homme que l'ouragan avait mis en pitoyable état. Tu aurais été la première à me blâmer de l'avoir laissé s'en aller seul.

— Cet homme était M. Madieux. Je l'ai reconnu à sa voix. Je ne puis te faire grief d'avoir prêté assistance à un vieillard, mais, à tout prendre, puisqu'il s'était reposé et reconforté chez nous, était-il indispensable de l'accompagner par des chemins qu'il connaissait aussi bien que toi.

— La nuit était épaisse et les branches abattues par la tempête rendaient la marche dangereuse. J'ai pris une lanterne.

— Nous ne manquons pas de lanternes et tu pouvais lui en prêter une. Michel ne répondit pas; ce qu'il venait d'entendre le plongeait dans des trances inexprimables.

Louise savait donc qu'il était sorti avec M. Madieux. Pour l'instant, elle n'attachait aucune importance à ce fait, banal, après tout. Mais, dans quelques heures, on découvrirait le cadavre, le crime serait connu.

Et quel soupçon, quelle certitude, lui viendrait naturellement à l'esprit? Que dirait-elle! Que répondrait-il? Certes, elle garderait inviolablement le secret de la coïncidence accusatrice et ne trahirait pas l'homme dont elle portait le nom!

Mais un infranchissable abîme allait désormais se creuser entre eux. Et le misérable voyait l'avenir chargé de menaces. Il restait muet, l'œil perdu dans le jeu des ambres qui s'allongeaient au plafond, et devenait le regard ardent de sa femme qui cherchait à saisir, sur sa face tumultueuse, l'énigme de sa pensée.

(A suivre.)

La représentation aux Communes

Elle sera très modifiée à la suite du recensement. — Ontario perd 4 députés et l'ouest en gagne 20.

D'après le recensement qui vient de se terminer, le nouveau Parlement aura été mis en vigueur, comptera 232 députés, soit 11 de plus que le nombre actuel. La représentation est basée sur Québec qui donne cette année une population moyenne de 30,780 par député.

Voici le résultat: Québec 65 députés, nombre qui ne varie jamais d'après la constitution; Ontario aura 82 députés au lieu de 86; Nouveau-Brunswick 11 au lieu de 13; Nouvelle-Ecosse 16 au lieu de 18; Ile du Prince-Edouard, 3 au lieu de 4; Manitoba 15 au lieu de 10; Colombie Britannique 12 au lieu de 7; Saskatchewan 15 au lieu de 10; Alberta, 12 au lieu de 7. Le Yukon demeure avec un député.

Ainsi l'ouest, y compris la Colom-

bie Britannique gagne 29 députés avec le recensement ce qui lui donnera 55 représentants et l'Est en perd 9. Il lui restera 177 députés.

Table with 3 columns: Province, Ce qu'elle est, Ce qu'elle doit être.

Les nouvelles politiques

La réélection des hon. Hazen, White et Cochrane. — Le Dr Daniels maître de poste en attendant d'être sénateur. — Mandat de \$2,000,000. — M. Rufus Pope au Sénat. — M. Bergeron maître de poste.

Ottawa, 18. — Le Dr Daniels, député de Saint-Jean, N. B., qui a démissionné afin d'ouvrir un comté pour l'élection de l'hon. M. Hazen, a été nommé maître de poste pour un petit bureau de la campagne, en attendant d'être nommé sénateur. Il était nécessaire de nommer M. Daniels à une charge fédérale quelconque à laquelle des émoluments sont attachés, afin de ne pas attendre l'ouverture de la session pour sa division électorale soit déclarée vacante.

Les hon. MM. White et Cochrane sont encore au comté et ils partiront incessamment pour leur district respectif, afin de régler cette question. On croit que l'hon. M. White se présentera dans Lanark Sud à la place de l'hon. John Hagar, qui serait nommé président de la commission du Transcontinental.

L'hon. M. Cochrane se présentera dans le Nouvel Ontario, où un des députés conservateurs de ce district serait fait sénateur, ce qui, comme dans le cas de l'hon. M. White, ouvrirait un comté avant la réunion des Chambres de ces deux élections ne peut être fixée avant que les ministres aient chacun un comté ouvert pour eux.

Le bureau de la trésorerie a obtenu un mandat spécial du gouverneur général pour deux millions de dollars, afin de payer les salaires et les comptes urgents en attendant que le parlement vote la balance des crédits publics.

M. Rufus Pope est dans la capitale. On le dit à la recherche d'une nomination comme membre du sénat en remplacement de feu le sénateur Baker.

Le rumeur désigne toujours M. J. H. Bergeron comme maître de poste de Montréal.

Au département de l'Immigration on dit que, depuis dix ans, il est venu 1,705,375 immigrants en Canada, soit une augmentation d'environ cinq mille, d'après le dernier recensement.

Le conseil des ministres s'est réuni, ce matin, et à une heure, l'hon. M. Borden a déclaré que les ministres n'avaient fait aucune nomination.

Le cabinet s'est réuni de nouveau cet après-midi.

La "Vigie" n'est pas à vendre

Energique réponse de M. Ulric Barthe à une rumeur annonçant la vente de son journal à MM. Forget et Casgrain.

"La 'Presse' de Montréal a, par inadvertance sans doute, laissé passer dans ses colonnes de lundi soir l'entrefilet suivant: 'On nous informe que le journal la Vigie, de Québec, va passer des mains de M. Ulric Barthe, directeur-conjoint, MM. Rodolphe Forget, député de Charlevoix et T. C. Casgrain, C.R.'"

"On sait que la 'Vigie' avait pour directeur, jusqu'en ces derniers temps, M. Ulric Barthe, le journaliste québécois bien connu."

"Hier matin, immédiatement après avoir pris connaissance de cette mensongère information, nous avons téléphoné à la 'Presse' pour lui donner le plus formel démenti, et l'on nous a promis une prompte rétraction."

"La 'Vigie' n'est pas à vendre, et M. Barthe n'a pas cessé d'en être le directeur."

"Tant que notre main sera capable de tenir une plume, nous défendrons l'Union."

Un club libéral à St-Hyacinthe

Nous lisons dans l'Union: 'Les amis de la cause libérale ont eu l'excellente idée de fonder à Saint-Hyacinthe un Club Libéral permanent.'

'Ce club aura des salles ouvertes à certains jours de la semaine pour permettre aux libéraux de la ville de se rencontrer et de travailler en commun au progrès du parti dans la ville et dans le comté.'

'Le club se propose de remettre en pratique le programme de l'ancien club National qui a fait tant de bien à nos idées à St-Hyacinthe. On établira les anciennes soirées où elles ont le public de la ville était invité, pour entendre des discours prononcés par les principaux orateurs du parti.'

'On est actuellement à procéder au recrutement des membres actifs de cette organisation, et il est certain que d'ici à quelques semaines elle comprendra plusieurs centaines de membres.'

'Dans toute la province de Québec, des clubs libéraux sont à se fonder, les libéraux de Saint-Hyacinthe doivent avoir à cœur que leur association soit une des plus fortes.'

'Ils doivent ceci à la réputation que le parti des Mercier et des Laurier s'est acquise dans notre beau comté, qui a toujours été une forte force libérale sur laquelle le drapeau des castors n'a flotté que très rarement et que par accident.'

'On est actuellement à procéder au recrutement des membres actifs de cette organisation, et il est certain que d'ici à quelques semaines elle comprendra plusieurs centaines de membres.'

'Dans toute la province de Québec, des clubs libéraux sont à se fonder, les libéraux de Saint-Hyacinthe doivent avoir à cœur que leur association soit une des plus fortes.'

'Ils doivent ceci à la réputation que le parti des Mercier et des Laurier s'est acquise dans notre beau comté, qui a toujours été une forte force libérale sur laquelle le drapeau des castors n'a flotté que très rarement et que par accident.'

'On est actuellement à procéder au recrutement des membres actifs de cette organisation, et il est certain que d'ici à quelques semaines elle comprendra plusieurs centaines de membres.'

'Dans toute la province de Québec, des clubs libéraux sont à se fonder, les libéraux de Saint-Hyacinthe doivent avoir à cœur que leur association soit une des plus fortes.'

'Ils doivent ceci à la réputation que le parti des Mercier et des Laurier s'est acquise dans notre beau comté, qui a toujours été une forte force libérale sur laquelle le drapeau des castors n'a flotté que très rarement et que par accident.'

La Négligence Cause les Maladies des Femmes

Elles sont bientôt guéries et une sante robuste et parfaite est due aux pilules du Dr Hamilton.



Les femmes sont, en général, plus malades que les hommes. Une raison est que leur système est plus compliqué; une autre et plus importante est qu'elles retardent trop longtemps à se soigner. La constipation est, au commencement, la cause des neuf-dixièmes des maladies des femmes. Le sang devient faible et impur — les nerfs souffrent et leur système s'épuise.

Etant donné leur douceur d'action comme régulateur du système, à cause de leur pouvoir indiscutable de faire disparaître la constipation, les irrégularités, aucun remède pour les femmes ne peut être comparé aux pilules du Dr Hamilton. Les nerfs obéissent bientôt à l'action curative des pilules du Dr Hamilton et le résultat est ce que l'on peut attendre, la douleur aux reins et au côté, la courbe haine et la couleur terne disparaissent — les fonctions du corps agissent alors naturellement, la congestion et la douleur sont prévenues et la sante parfaite revient.

Des milliers de femmes heureuses disent que les pilules du Dr Hamilton sont les plus grandes et les meilleurs purificateurs du sang, le plus effectif reconstituant de la santé, le plus sûr comme régulateur. Chez tous les marchands, en boîtes de 25c ou de The Catarthozone Co., Kingston, Canada.

Ma première chronique a été bien accueillie à l'Université et au dehors; de là, j'ai reçu quelques mots d'encouragement que je publierais si ma modeste n'était la pour m'en empêcher. A l'Université, à part de quelques réflexions "noisueuses", d'un petit nombre dont les prétentions sont aussi grandes que les capacités sont minces, j'ai eu bon accueil.

Sans mentir l'attention de qui que ce soit, je remercie sincèrement ceux qui m'ont donné la leur.

J'avais promis des potins d'élections. J'ai cru bon ne pas éternuer maintenant dans les détails des candidatures, d'autant plus que je ne suis pas dans le secret des grands Manitoux qui imposent les candidats en nos murs. Car c'est malheureusement trop le cas, souvent les candidats aux charges universitaires sont imposés par tel ou tel groupe; les uns ne votent pas, les autres, sans satisfaction, ne déposent pas leur bulletin pour celui qu'ils auraient préféré, la candidature de ce dernier ayant été étouffée par la "clique".

Je parlerai bientôt, dans un prochain article, de cette clique; tous ceux qui n'en font pas partie, applaudiront, j'en suis sûr, au projet à moi de l'occire.

ON DIT que Lanctôt sera le président de la faculté de Droit. ON DIT que Roy, Laporte plus qu'Hébert.

ON DIT que Millette, E.E.M., a été vu au cours.

ON DIT du bien et du mal de M. Brusko.

Mesdemoiselles! J'ai reçu la lettre suivante: Montréal, octobre 1911. M. Brusko, Le "Canada."

Monsieur, Votre très gracieuse invitation m'engage à vous écrire pour obtenir certaine information.

J'ignore si vous étudiez le droit ou la Médecine, mais vous êtes étudiant — vous ne pouvez manquer d'être bon avocat dans le domaine de Cupidon.

Dites-nous pourquoi celles qui personifient la beauté (?) n'ont-elles pas le privilège, après avoir conquis le cœur d'un jeune... Carabin, de lui demander sa main.

N'est-ce pas une grande et véritable injustice, et pour en avoir une juste idée, il vous faudrait, en pensant à celle que vous aimez, vous mettre dans la situation de celles qui n'ont pas le droit de faire admettre à l'Université.

Plaidiez pour nous. GABRIELLE.

Mademoiselle Gabrielle: Je dois, de suite, vous avertir que je suis un mauvais avocat de la cause ici pendante. L'avocat plaide bien en autant qu'il connaît bien la cause

CHACQUE FEMME est impressionnée et devrait connaître MARVEL Whiplash avant de se soumettre à l'injection. Le meilleur, des plus commodes. Nettoie instantanément. Demandez-le à votre pharmacien. Prix 1.00

vous fournit la MARVEL Whiplash avant de se soumettre à l'injection. Le meilleur, des plus commodes. Nettoie instantanément. Demandez-le à votre pharmacien. Prix 1.00

L'Assemblée annuelle de la Société d'Agriculture de la Province de Québec, aura lieu à Montréal, mercredi le huitième jour du mois de novembre prochain (1911) à l'Hôtel Rideau, à 10 heures, A.M.

Tous ceux qui s'intéressent à la culture des abeilles devraient faire partie de cette société et assister à son assemblée qui promet d'être très intéressante. La contribution annuelle est de un piastre, et la société fournit à ses membres, l'abonnement à un journal d'apiculture, qui vaut à lui seul, plus que le prix de la contribution.

R & O Co. LA LIGNE SCENIQUE D'AMERIQUE

CABINES CHAUDES ET CONFORTABLES. LIGNE MONTREAL-QUEBEC—Les steamers partent à 7 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

LIGNE DU SAGUENAY—Les steamers quittent Québec à 8 h.m. les mardis, mercredis, vendredis et samedis.

LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON—Le steamer "Belleville" part à 7 p.m. les vendredis, arrêtant aux ports de Québec, Trois-Rivières, et de Hamilton.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. Seule Double Voie Ferrée. Entre MONTREAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, DETROIT et CHICAGO.

7 1/2 HEURES A TORONTO "International Limited". Le train le plus rapide du Canada.

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR. ENTRE MONTREAL ET TORONTO. 9.00 a.m., 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Service d'élégants wagons-restaurants, Salons et bibliothèques sur les trains du jour. Les nouveaux wagons-restaurants sont éclairés à l'électricité, avec lampes pour lire, dans les lits et éventails électriques.

JOUR D' ACTIONS DE GRACES. 30 OCTOBRE. Des billets aller et retour seront vendus entre toutes les gares du Canada.

Le Carabin qui vous prend votre cœur et se fait aimer de vous, pour plus tard vous laisser sans raison, est un sans-cœur et ne vous aime pas.

L'Etudiant qui possède une amie qu'il aime, qu'il aime sincèrement, saura, s'il se sent bien le possesseur de son cœur, la garder pour lui et lui demander sa main sans sollicitation aucune d'icelle.

Aux jeunes filles, je donne le conseil suivant: ne jouez pas le rôle d'indifférentes qui vous sied si mal, soyez franches avec l'étudiant, il le sera avec vous; le bonheur préparé longuement par l'attente forcée n'en sera que meilleur au jour de sa réalisation.

Bien à vous, BRUSKO. Montréal, 19 oct. 1911.

N. B. — Toutes correspondances doivent être envoyées à BRUSKO, Coin des Etudiants, "Le Canada."

A L'ALLIANCE NATIONALE

LE CERCLE FRONTENAC PREPARE UNE GRANDE TOMBOLA. Les officiers du Cercle Frontenac No 172 de l'Alliance Nationale se dévouent pour que leur cercle devienne de plus en plus prospère.

8.15 EXPRESS MARITIME. A.M. pour St-Hyacinthe, Québec, Murray Bay, Rivière du Loup, Campbellton, Moncton, St-John, Halifax, Le Prince-Edouard et Sydney.

4.00 Dimanche excepté. St-Hyacinthe, Drummondville, Nicolet.

7.30 OCEAN LIMITE. P.M. Samedi excepté. Lévis, Québec, Riv. du Loup, Matapédia, Campbellton, Moncton, St. John, Halifax, Le Prince-Edouard et Sydney.

MONTREAL TERMINAL RAILWAY COMPANY. RENDEZ-VOUS AU BOUT DE L'ILE.

Les commissaires ont ouvert hier matin des souscriptions pour un égoût dans le quartier Notre-Dame de Grâces.

On avait aussi demandé des souscriptions pour les réparations à l'égoût collecteur qui se déverse dans la rivière des Prairies. Il n'y avait qu'un souscripteur, M. J. W. Harris; malheureusement il a déposé sa sousmission dans ses secondes après midi.

Les enveloppes doivent être timbrées à une horloge spéciale qui, à midi juste, change sa marque de A. M. en P.M. à cause de cela, la sousmission de M. Harris n'a pu être reçue et il faudra en demander d'autres.

L'Assemblée annuelle de la Société d'Agriculture de la Province de Québec, aura lieu à Montréal, mercredi le huitième jour du mois de novembre prochain (1911) à l'Hôtel Rideau, à 10 heures, A.M.

Tous ceux qui s'intéressent à la culture des abeilles devraient faire partie de cette société et assister à son assemblée qui promet d'être très intéressante. La contribution annuelle est de un piastre, et la société fournit à ses membres, l'abonnement à un journal d'apiculture, qui vaut à lui seul, plus que le prix de la contribution.

Pour toutes informations, s'adresser à A. O. COMBIE, M. D., Secrétaire, 26, St-François du Lac, Comté d'Yamaska, Québec.

ROYAL EDWARD et ROYAL GEORGE. Détenant tous les records MONTREAL - QUEBEC - BRISTOL. Tous les quinze jours — le mercredi. Services rapides le français. Excellente cuisine. Confort incalculable.

Gie Générale Transatlantique

De New-York au Havre, Paris (France) Départ tous les jeudis à 10 a.m. La Providence 26 Oct. La Touraine 23 Nov. La Savoie 2 Nov. La Bayonne 20 Nov. Départs supplémentaires les samedis Rochambeau 28 Oct (Chicago) 11 Nov. Renseignements, GENIN, TRUDEAU & CIE, agents généraux pour le Canada 22 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal. 11-14-15-16

WHITE STAR DOMINION LARGEST STEAMERS CANADA

MONTREAL & QUEBEC A LIVERPOOL. TOUS LES SAMEDIS. S.S. LAURENTIC S.S. MECANIC. Passagers de toutes classes; ascenseurs; orchestre.

S.S. TEUTONIC S.S. CANADA. Un seul genre de cabine, (1) et troisième classe.

DEPARTS DE NOEL DE PORTLAND, MA. ET HALIFAX, N.E. CANADA; MECANIC; TEUTONIC; Dec 2, 9, 14. Inscrivez-vous de suite. Retenez vos cabines maintenant.

S'adresser aux agents locaux ou Home & Rivet, 9 Boulevard St-Laurent, 25, Bureau principal, 115 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal, P.Q.

La Ligne Allan

STEAMERS DE LA MALLE ROYALE A LIVERPOOL. Corsicaire 20 Oct. Tunisie 1 Nov. Virginian 23 Oct. Victorian 10 Nov.

Salon \$50.00, Steamers à Turbine, \$50.00 et au-dessus. Cabine de seconde classe \$20.00 et au-dessus. Troisième classe: Liverpool et Glasgow \$12.50 et \$22.50, suivant le steamer.

LAURENTIC S.S. CANADA. Un seul genre de cabine dites "cabines de seconde". Prix: Londres \$45 et au-dessus. Le Havre \$55.00 et au-dessus. Troisième classe: Londres \$25.00. Le Havre \$21.00. Paris \$20.00. Home & Rivet, 9 Boulevard St-Laurent. H. & A. ALLAN.

Manchester Liners

(LIMITED) Réparations Hebdomadaires de Manchester. De Man. De Montréal. Sept. 30, MAN. TRADER, Oct. 21, Oct. 7, MAN. STUBBS, Oct. 28, Oct. 14, MAN. CORPORATION, Nov. 4, Oct. 25, MAN. EXCHANGE, Nov. 11, Oct. 28, MAN. EMPORER, Nov. 18. Le nombre des passagers limité. FURNESS, WITBY & CO., LTD. Agents - Montréal.

LIGNE ELDER Dempster

SERVICE POUR NASSAU, CUBA, MEXIQUE. S.S. "Sokoto" quitte Montréal le 9 Nov. pour Nassau, Havana, Puerto Mexico, Vera Cruz, Tampico, Progreso. Accommodations de première classe pour passagers. Cuisine de première classe. Compartiment frigorifique sur tout vapeur. Accommodation pour quelques passagers de cabine. Pour taux de fret et passagers et tous détails, s'adresser à:

SERVICE POUR LE SUD AFRICAINE. S.S. "Canada Cape" partant de Montréal vers le 20 Oct., pour Capetown, Port Elizabeth, East London, Durban et Bale Delagoa. Compartiment frigorifique sur tout vapeur. Accommodation pour quelques passagers de cabine. Pour taux de fret et passagers et tous détails, s'adresser à:

ELDER DEMPSTER & CO., Limited 319 EDIFICE DU BOARD OF TRADE, 157-161-J-S-N. Montréal.

CANADIEN-PACIFIQUE EMPRESSES ET AUTRES PAQUEBOTS

QUEBEC, LIVERPOOL. EMPRESS OF IRELAND 20 Oct. EMPRESS OF BRITAIN 3 Nov. Prix: Première classe, \$52.50 et plus. Seconde classe, \$25.00 et plus.

MONTREAL, QUEBEC, LIVERPOOL. LAKE CHAMPLAIN 26 Oct. LAKE MANITOBA 9 Nov. Prix: Une seule classe de cabine (seconde cabine), \$50.00 et plus.

Pour billets et autres informations, s'adresser à tout agent ou à HONE ET RIVET, 9 Boulevard St-Laurent, W. G. ANNAËLE, agent général des passagers, 305 Edifice Board of Trade.

Royal Line

Les plus beaux et les plus rapides Paquebots de la route canadienne. Autels avec accessoires sur tous nos bâtiments pour la célébration de la Sainte Messe.

ROYAL EDWARD et ROYAL GEORGE. Détenant tous les records MONTREAL - QUEBEC - BRISTOL. Tous les quinze jours — le mercredi. Services rapides le français. Excellente cuisine. Confort incalculable.

Home & Rivet, 9 Boulevard St-Laurent, 25, Bureau principal, 115 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal, P.Q.

ROYAL EDWARD et ROYAL GEORGE. Détenant tous les records MONTREAL - QUEBEC - BRISTOL. Tous les quinze jours — le mercredi. Services rapides le français. Excellente cuisine. Confort incalculable.

UNE MERVEILLE POUR POILS FOLLETS SUPERFLUS

L'action merveilleuse de l'Electro-la, la nouvelle découverte contre les poils follets, vous surprendra.

Presque tout homme ou femme, ennuyé par des poils follets superflus ou peu désirables ont essayé diverses préparations qui brûlent simplement les poils follets de la surface, rougissent la peau et manquent de détruire les racines des poils follets.

Electro-la est la nouvelle découverte contre les poils follets qui fait plus que les faire disparaître simplement à leur



surface. Il s'attaque à leur racine, les détruit complètement et pour toujours. A part cela, Electro-la, au lieu de rougir ou de brûler la peau comme tout autre remède de poils follets, laisse la peau fraîche et douce, en sorte que personne ne peut vous dire que vous vous êtes servi de quelque chose. Que l'accroissement des poils follets ait été fait ou fort, l'Electro-la les détruit immédiatement et de façon permanente. Rien qu'elle n'en ait, une femme paraît délicate, et quand il y a un peu de rougeur, c'est humiliant et c'est le pire ennemi de beauté.

Faites que votre figure, vos bras, mains, épaules cou et buste soient nets et agréables en vous servant d'Electro-la. Le prix régulier est \$1.40 la bouteille. Votre argent retourné, si vous n'êtes pas satisfait.

Envoyez le coupon ci-dessous, avec nom et adresse, avec un timbre de 2c pour payer la poste, pour un paquet gratuit d'essai d'Electro-la, pour prouver ce qu'il fera.

COUPON POUR PAQUET GRATUIT KO-REC-TIV CO. 505 State St., Chicago, Ill.

Envoyez-moi par le retour de la malle un paquet gratuit d'essai de votre merveilleux Electro-la pour me débarrasser pour toujours de mes poils follets. J'inclus un timbre de 2 cents pour poste. 798.

Nom Rue No Cité Province

CARNET MONDAIN

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Rhéa Desrosiers, de Joliette à M. Maurice Dugas, avocat de Montréal, et fils de l'hon. M. F. O. Dugas, juge de la Cour Supérieure pour le district de Joliette.

Mariage prochain

Madame Vallerand, de Québec, annonce le mariage de sa fille aînée, Pauline-Marie, avec M. James O. MacGowan de Montréal.

Le mariage sera célébré dans la chapelle privée de l'église St-Jean, le 30 octobre courant.

Réception

M. et Mme Emile Loranger, de retour de leur voyage de noces, recevront dimanche prochain, le 22, à leur résidence, 96 rue d'Argenson.

M. et Mme Raoul Viau (née Georgette Hould) sont de retour de leur voyage de noces à Toronto, Chutes Niagara et Buffalo. Ils recevront dimanche, le 22 du courant, à leur résidence 1135 rue Ste-Elisabeth.

Anniversaire

Dimanche soir, dernier le 15, les parents et les amis de M. et Mme Delphis Paquette, de la rue Notre-Dame Est, se réuniront à la salle Tremblay, pour fêter leur 30ème anniversaire de mariage.

Une magnifique adresse fut lue par Mlle Joséphine Paquette, et de beaux cadeaux furent offerts aux héros de la fête due à l'initiative de Mlle Joséphine Paquette, leur fille aînée qui reçut les invités avec la grâce qui la caractérise.

Un joli goûter fut servi et des discours furent faits par MM. Wilfrid Pilon avocat, et M. Gustave Audet, qui s'élevèrent en termes choisis, faire un délicat éloge de M. et Mme Paquette.

On remarqua parmi les invités : M. et Mme Wilfrid Guilmet, M. et Mme Honoré Paquette, M. et Mme Wilfrid Pilon avocat ; et M. et Mme Gustave Audet, M. et Mme Armand Tisson, M. et Mme A.P. Paquette, M. et Mme Desjardins, M. et Mme Z. Vincent, M. et Mme R. Lavallée, la famille Jos. Bernier, R. Achilard, A. Thibault, Ed. Tremblay, A. Desrosiers, C. Desnoyer, MM. Jos. Bonneville, E. Corvaille, R. Achilard, A. Lapiere, L. Ledoux, A. Tisson, H. Lambert, A. Charbonneau, A. Donato, B. Verret, A. Chapleau, A. Marquette, A. Beauchamp, D. Lapiere.

CONTRE les EXCES de FATIGUE

Quand vous êtes fatigué à l'excès, que vous ressentez des douleurs dans les parties du corps, que vous êtes nerveux, mal en train, sans appétit, avec douleurs de tête, manque de sommeil, prenez un ou deux

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TETE



et tout cet excès de fatigue se dissipera complètement et comme par enchantement; vous vous sentirez à nouveau frais et dispos, plein de force et d'énergie.

Chez Monsieur Gauvin, Vos cachets n'ont jamais d'effet de grand service, non seulement pour les maux de tête, mais encore contre le surmenage. J'en ai toujours à portée de la main. Verret, A. Thibault, M. Verret.

En vente partout: 25 cts la boîte. J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 850 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

168-1-11-11

CHEZ LES OUVRIERS

L'Union des Cigariers No. 58 vient de lancer un second manifeste dans lequel elle demande à tous les fumeurs leur appui moral dans la campagne qu'elle a entreprise.

Il est une vérité incontestable: partout où le manque d'organisation parmi les ouvriers se fait sentir, les heures de travail sont longues, les conditions de travail sont mauvaises et les salaires sont bas, aucune organisation n'a pu faire réduire les heures de travail, et faire accorder de meilleures conditions de travail à ses membres, et faire augmenter leur salaire sans recourir au groupement. Bien, dans ce moment de lutte, pour la vie, l'Union des Cigariers veut définitivement recourir au groupement de tous les unionistes de cette ville, lesquels, par l'esprit de solidarité qui existe dans le camp unioniste, ils devraient se grouper cette fois de plus en plus solidement, et accorder au Label Bleu, à toute occasion qui leur sera offerte, l'appui le plus ferme qu'il n'a jamais reçu.

En accordant cet appui depuis si longtemps désiré, les unionistes coopèrent à faire diminuer le chômage du cigariier dans les temps les plus durs de l'année, par ce fait, ayant plus de travail à sa disposition, les unionistes coopèrent davantage à ce que le matériel qui sert à la fabrication des cigares soit toujours tenu dans le meilleur état possible, ce qui donnera au cigariier étant à la pièce, l'avantage de faire toujours une meilleure journée de travail, et par ce fait l'augmentation de la production, augmentera certainement le salaire du cigariier, ce qui lui permettra de vivre plus convenablement. Cependant, l'on se demandera comment peut-on accorder à cette classe de travailleurs, l'appui le plus franc, le plus juste et le plus sincère. Il est bien simple, mes chers amis, c'est qu'il y a à Montréal 2,000 endroits où vous pouvez vous procurer un cigare. Alors, ce cigare que vous achetez chaque fois et quel que soit cet endroit voyez et insistez toujours pour que la boîte du Label Bleu, ces cigares soit revêtue du Label Bleu. Au cas où les unionistes feraient avec sincérité ce devoir à toute occasion d'acheter des cigares, d'exiger que le Label Bleu soit sur la boîte, ils auraient vraiment accompli le vœu le plus fraternel que l'Union des Cigariers réalise depuis longtemps de la part du travail organisé. En effet, on ne peut cesser de répéter qu'il y a 2,000 endroits en cette ville où tous les fumeurs peuvent acheter des cigares. Selon la situation dans laquelle le cigariier se trouve, il est vraiment regrettable de constater qu'il ne se vend qu'un moyen de 37 cigares d'union à 5 sous par semaine dans chacun de ces endroits. L'Union des Cigariers n'a pas l'intention par cette supplique d'inciter les ouvriers organisés à fréquenter certains établissements où il se fait débit de liqueurs enivrantes. Non, mais elle sait parfaitement bien par expérience que les sept-huitièmes des ouvriers organisés aiment à s'amuser après une journée ou une semaine de dur labeur; eh bien, tout en s'amusant, ces unionistes ne pourraient-ils pas, lorsqu'il leur prendrait envie de fumer un cigare, d'exiger du patron ou du commis de l'établissement où ils s'amussent, que ce cigare soit un cigare sortant d'une boîte revêtue du Label Bleu. En ce faisant ainsi à toute occasion, nous aurions à constater avec plaisir, dans un avenir rapproché, que la demande de cigares d'union se fera de plus en plus grande auquel le cigariier aura tout à en bénéficier.

Maintenant il y a des endroits particuliers où les unionistes encouragent fréquemment, ces endroits ce sont les ateliers de barbiers, un grand nombre d'entre eux possèdent le privilège de fumer un cigare, ce qui signifie que ces ateliers sont organisés; mais aussi dans ces ateliers de barbiers, il y a généralement un comptoir dans lequel on voit des cigares étalés. Quels sont ces cigares, ce sont des cigares non-unionistes. Suivant la logique et le bon sens, que devraient-ils être ces cigares, à notre point de vue, pas autre chose que des cigares d'union, puisque l'atelier est organisé, car il devrait y avoir un encouragement réciproque, néanmoins le patron ainsi que l'employé de cet atelier unioniste attend toujours sa clientèle de l'ouvrier unioniste sans exception. Mais comment ce patron peut-il exiger que le cigariier unioniste le favorise comme client, si lui-même ne le favorise pas, et tient dans son comptoir que des cigares fabriqués par des filles. Est-ce ces personnes qui chaque semaine vont se faire coiffer ou barbifier? Il est évident que nous le pensons pas, mais cependant ceux qui desservent ces établissements s'obstinent toujours de plus en plus sous prétextes de marques connues, ou que ces marques coûtent meilleur marché, à favoriser la vente de ces cigares fabriqués sous des conditions inférieures. Bien, encore une fois, nous en appelons aux unionistes qui par esprit de solidarité envers les ouvriers barbiers accordent leur appui, nous leur demandons de nouveau en ce moment de propagande en faveur du Label Bleu, de toujours s'assurer lorsqu'ils achèteront des cigares dans ces établissements, si la boîte est revêtue du Label Bleu: emblème de l'humanité.

Union des Cigariers No. 58. B. DROLET, Président.

—Dans le but de participer au fonds de défense des frères McNamara, l'Union internationale des charpentiers en fer a décidé de prélever une nouvelle taxe spéciale de 25c par mois sur les membres de ses unions affiliées en Amérique.

—M. J. Ainey, contrôleur, vient de souscrire la somme de \$25 au fonds du monument Rodier.

—Il y aura, vendredi, au Temple du Travail, une assemblée de l'Union des briquetiers.

—Une nombreuse assemblée des ouvriers barbiers a eu lieu au Monument National sous la présidence de

Une énorme augmentation

EN TROIS ANS, LES PAROISSES DU COMTE D'HOCHELAGA ACCUSENT UNE AUGMENTATION DE VALEUR DE \$2,600,000

La propriété foncière a considérablement augmenté depuis trois ans, dans les municipalités de l'île de Montréal qui sont sous la juridiction du conseil du comté d'Hochelaga. La preuve est fournie par les chiffres d'une réunion spéciale que le conseil vient de tenir. Depuis la dernière répartition, en 1909, alors que le chiffre total des évaluations étaient de \$5,425,584, quatre municipalités se sont annexées à Montréal. Celles-ci, représentées une valeur de \$2,827,645. Aujourd'hui le montant des évaluations est de \$4,852,747. L'augmentation totale pendant ces trois années a été de \$2,255,908. Le tableau suivant donnera les détails de l'augmentation dans chaque localité:

Table with 2 columns: Location and Value. Rows include Côte St-Luc, Rivière des Prairies, St-Léonard Port Maurice, Village Pointe aux Trembles, Paroisse du Sault, and Ile St-Paul.

Un horrible spectacle

UN HOMME EST TROUVE IVRE-MORT PRES DE SA FEMME MORTE SUR UN GRABAT, DANS UN TAUDIS.

Hier matin une dame Hardy qui tient maison de pension au No 72 de la rue des Inspecteurs, voulant se rendre compte d'où provenaient des émanations dont se plaignaient quelques-uns de ses locataires, pénétra dans la chambre louée à un couple, au troisième étage, du nom de William Dewitt et sa femme Hélène McCormick.

La police avertie sur le champ fit mener le fourgon de la morgue, pour y transporter le corps de la femme McCormick tandis qu'une voiture de patrouille amenait au poste No 6 William Dewitt.

EN COUR DE REVISION

PLUSIEURS JUGEMENTS SERONT RENDUS VENDREDI.

Vendredi à 11 heures a.m., à la chambre 33 du Palais de Justice, la Cour de Revision rendra jugement dans les causes suivantes:

LE CONCERT DE Mlle DIANE LAVOIE

Un franc succès à la salle Windsor.

Nous avons eu le plaisir d'entendre hier, à la salle Windsor, devant un auditoire d'élite, notre jeune pianiste canadienne-française, Mlle Diane Lavoie.

Feu M. N. Massy

L'échevin de Maisonneuve meurt à la suite d'une opération chirurgicale. — Ce fut un pionnier du progrès.

M. Napoléon Massy, de Maisonneuve est décédé hier matin à la suite d'une opération chirurgicale.

ÇA VA TROP LENTEMENT

Au département de la voirie, on se plaint généralement que les travaux marchent avec une lenteur désespérante, et cela parce qu'on manque de matériel, de main-d'œuvre, etc.

INVITATION

L'association des professeurs protestants de la Province, invite le maire à se rendre à son assemblée, qui aura lieu les 19, 20 et 21 courant, au High School, rue Peel.

M. O. D. St-Jean, M. E. Provost a été nommé organisateur local; M. Borduas a été nommé secrétaire archiviste.

Le travail d'organisation parmi les ouvriers textiles de la province se poursuit avec une grande activité, et un encourageant succès. Telle est la déclaration qui a été faite, hier matin, au bureau général de la nouvelle organisation, à Montréal.

A Marçay, déjà près de 500 membres se sont fait inscrire sur les registres de l'union. Les fonctions d'organisateur et d'agent de perception de ce district ont été confiées à M. Alfred Mathieu. C'est un homme d'une grande expérience. Il a passé la plus grande partie de sa vie dans les filatures, tant aux États-Unis qu'au Canada.

MAGIC BAKING POWDER



Lampes de Chemin de Fer et Signaux

The Hiram L. Piper Co., LIMITED 75-77-79-81 RUE ST-REMI, ST-HENRI

Guérissez votre Rhumatisme

50,000 Boîtes Gratis



Le rhumatisme, lumbago, sciatique, douleurs aux reins ont été guéris, dans toute l'acceptation du mot, par un peu de Stillingia, iodure de potasse, racine de phytolacca, rénine de guaiac et safran parviflor. Toute personne peut prendre une quantité raisonnable de ces remèdes avec une parfaite sûreté et l'on a trouvé des résultats surprenants. Il a été prouvé que cette combinaison compose le meilleur remède existant pour le rhumatisme, ayant guéri plusieurs cas opiniâtres ayant duré plus de 30 ans, même chez des personnes âgées. Les cinq ingrédients mentionnés ci-dessus, préparés avec beaucoup de soin et d'habileté, non seulement pour la proportion, mais aussi dans le choix des meilleures matières, ont été mis sous

Le "Canada" emploie notre encre avec satisfaction

The Dominion Printing Ink & Color Co., Ltd.

67-71 RUE A DELAIDE OUEST, TORONTO, ONT. Manufacturers d'encre de première qualité, pour imprimerie et lithographie. Couleurs sèches et vernis.

Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre.

St-Lawrence Crystal Diamonds

Les petites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes étant d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table 'fancy' attrayant et tentant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd.

GARAGE MODELE

AUTOMOBILISTES, vous trouverez tout ce que vous désirez chez nous: Machines export, vastes salles de garage à l'épreuve du feu, prompt attention et prix raisonnables. LAVOIE et LAVOIE

CHARBON DE PICTOU

La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé. S'adresser au Bureau Chauffage 311, Merchants Bank Bldg.

Acadia Coal Company

Mineurs et Exportateurs du CHARBON ACADIA Bureau de Vente: 11 RUE ST-JEAN, Téléphone Main 2438, Montréal.

ARONSON & RUTENBURG

Préférence sur argent 601 RUE CRAIG Argent à bruler sur diamants, Montres bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés etc. Assai, entré pour l'embarquement de vos fourrures durant les mois d'hiver. 150-152-154

JOSEPH FORTIER

FABRICANT PAPIER 210 NOTRE-DAME OUEST Assortiments complets de Livres de comptes, Journal, Grand Livre et Cahiers, Impressions de toute sorte, En-Têtes de Lettres, En-Têtes de Comptes, Enveloppes, Ouvrages fait avec promptitude. RELIURE ET REGLAGE

MARTINEAU & PRENOUVEAU

ENTREPRENEURS GENEVAUX SPECIALITE: MAGONNERIE J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest, TEL. ST-LOUIS 1900. P. X. Prenoveau, 1801 Saint-Denis, TEL. ST-LOUIS 938. Bureau 648 Berri, TEL. 524 4849, 180-182

J. B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GENEVAUX BUREAU 70 rue St-Jacques TEL. MAIN 735

Hôtel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bureaux et des garages de chemin de fer, 85-87 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TARDIF, Propriétaire.

AUTO TAXI

Telephone Est 1700

A TRAVERS LE PAYS ET LA PROVINCE

L'oeuvre moralisatrice des prisons

ELLE POURRA ETRE DEMONTREE, GRACE AU SYSTEME DE CLASSIFICATION ADOPTEE A LA PRISON DE BORDEAUX

Visite officielle du ministre des Travaux Publics.

La visite officielle de la prison de Bordeaux a été faite mardi après-midi, par l'hon. L. A. Taschereau, ministre des Travaux Publics de la Province, M. Chas. Lanctôt, C.R., assistant du procureur-général, et S. N. Lévesque, député de Laval, à la législature accompagnant le ministre.

Les visiteurs étaient conduits par M. J. O. Marchand, architecte de l'édifice et H. Beaugrand, gérant de la Cie J. B. Paus, contracteurs. Le Ministre des Travaux Publics s'est déclaré absolument satisfait de la nouvelle prison qui suffira aux besoins toujours grandissant de la métropole.

La prison de Bordeaux est une immense construction de pierre, en forme d'étoile. Autour du dôme, foyer de tout l'édifice, rayonne huit ailes de 220 pieds chacune. Quatre de ces ailes sont actuellement terminées, les autres seront construites plus tard.

Le mur de béton n'est pas ornementé et il n'a de remarquable que sa solidité. La nouvelle prison de Bordeaux possède sa propre usine génératrice. Celle-ci est située à l'extrémité d'une des ailes de l'étoile en forme de l'édifice. Nous avons dit plus haut que quatre de ces ailes sont actuellement terminées, et les constructeurs sont convaincus qu'en

poussant activement les travaux, ils pourront compléter la nouvelle et coûteuse prison pour l'été prochain.

Le système de cadenas Adams a été universellement adopté dans tout l'édifice. Toutes les pièces de fer qui entrent dans la construction sont massives et ne viennent pas tant à l'art qu'à la solidité. Le long des ailes s'alignent de longues galeries superposées, sur lesquelles s'ouvrent les portes des cellules. Le maître, qui se promène pour la garde, aperçoit la chapelle, située dans le dôme central de la prison. Comme on le voit, il ne sera pas nécessaire de conduire le prisonnier au pied de l'autel, pour lui faire entendre le service divin.

La prison pourra contenir 1500 prisonniers. Une des améliorations importantes du nouvel édifice sur la prison actuelle sera la classification des prisonniers. Des cours séparés ont été pourvus à l'usage des vieux criminels et des cas désespérés. Ils ne pourront plus communiquer avec les jeunes délinquants.

Les usines seront construites dans les cours pour permettre aux personnes d'exercer leur métier ou d'en apprendre un durant leur séjour en prison, afin de relever le niveau moral des pensionnaires et de les mettre en état de gagner honorablement leur vie, à leur sortie de prison.

Les travaux de construction se poursuivront pendant le cours de cet hiver attendu que le système de chauffage est complètement installé à travers tout l'édifice. Il serait hasardeux de donner un estimé précis du coût total de la nouvelle prison, mais il est permis de penser qu'elle coûtera environ \$2,500,000 ou \$3,000,000. La nouvelle prison sera ouverte vers le mois d'août 1912.

BENEDICTION D'UN CARILLON

DE BELLES FETES VIENNENT D'AVOIR LIEU A ST-JOSEPH DE LEPAGE, SOUS LA PRESIDENCE DE Mgr BLAIS.

Saint-Joseph de LePage, 18 - Deux belles fêtes viennent d'avoir lieu dans notre village à l'occasion de la bénédiction de notre nouveau carillon.

Mgr. de Rimouski, qui désirait assister à cette cérémonie, arriva la veille dans l'après-midi. Il se rendit aussitôt à l'église où un salut solennel fut chanté. Un beau sermon fut fait par le R. P. Athanase. Le matin suivant, il confirma 94 enfants après quoi il fit une touchante allocution.

La bénédiction des trois cloches eut lieu à trois heures, dans l'après-midi, sous la présidence de Mgr. Blais. Le chœur de chant, dirigé par M. Beaulieu, de Mont-Joli, fit de la belle musique. Un nombreux clergé assistait au chœur. On remarqua entre autres le R. P. A. Morin, eudiste, curé de la Pointe au Père, MM. les abbés D. Lebel, curé de Sainte-Angele; Eug. Pelletier, curé de Saint-Donat, V. J. Sirois, curé de Saint-Rémi, A. Duval de Rimouski, D. D'Auteuil, vicaire de Mont-Joli. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé J. A. Verreault, curé de Mont-Joli. Les paroissiens et les mairaines étaient au nombre de 200.

Le lendemain matin, il y eut communion générale de toute la paroisse. Mgr. Blais adressa de nouveau la parole. Après la messe, il se rendit au cimetière et fit la bénédiction d'une croix.

Mgr. de Rimouski, nous quitte à trois heures de l'après-midi, salué par les nouvelles cloches sonnées à toute volée.

INCENDIES MYSTERIEUX

A HUIT JOURS D'INTERVALLE, ILS SE DECLARENT DANS LES MEMES CIRCONSTANCES - ON CROIT VOIR L'OEUVRE D'UNE MAIN CRIMINELLE.

Ste-Anne des Plaines, 18. - Deux incendies mystérieux soulevèrent beaucoup de commentaires ici. Vers une heure et demie du matin, mercredi dernier, le 11 octobre, le feu se déclara dans la grange de M. Napoléon Lauzon, cultivateur du rang de la Petite Massouche. Tous les bâtiments furent consumés, ainsi que la récolte, les voitures, les instruments aratoires et deux chevaux. Les pertes sont de \$3,000, et les assurances de \$450.

Or, hier matin, également, à la même heure, un incendie se déclara dans la grange de M. Téléphore Leclerc, cultivateur du Bras Nord. Tous ses bâtiments furent consumés, ainsi que la récolte, 50 tonnes de foin pressé, 600 minots d'avoine, les voitures et les instruments aratoires. M. Leclerc réussit à faire sortir tous ses animaux. Les pertes sont de \$3,500 et les assurances de \$450.

La population croit que c'est une main criminelle qui est la cause de ces incendies.

MORT SUBITE

Ottawa, 18. - M. Napoléon Valliquette, pressier à l'Imprimerie Nationale, est mort subitement chez sa sœur, rue St-Patrick, il se rendait au cimetière et fit la bénédiction d'une croix.

LE PRIX NOBEL

Stockholm, 18. - On dit ici que le prix Nobel pour le travail le plus important en physique sera accordé cette année, à Thomas Edison.

GUILLAUME II EN SUISSE

Berne, Suisse, 18. - Le gouvernement confirme la nouvelle que l'Empereur Guillaume rendra probablement visite au Conseil fédéral en Suisse, à l'époque des manœuvres militaires, l'automne prochain.

SESSION DU REICHSTAG

Berlin, 18. - Le Reichstag s'est réuni de nouveau hier après une longue vacance d'été. Le programme de la session est chargé. Le Reichstag doit entre autres choses passer un loi contre la fabrication et la vente de nourritures contaminées.

M. CAILLAUX SE MARIE

Paris, 18. - M. Caillaux, le président du conseil des ministres, va épouser la femme divorcée de M. Léon Claretie, homme de lettres. Aujourd'hui, les publications légales ont été faites.

SIMONE A NEW YORK

New York, 18. - Mme Simone, la célèbre artiste française, a fait sa première apparition, hier, sur la scène américaine, au "Daly's Theatre." Elle a joué en anglais le "Voltaire" d'Henry Bernstein, avec le plus grand succès.

LE RUSSELL EST VENDU

Ottawa, 18. - Ainsi que le "Canada" l'a déjà annoncé, l'hôtel Russell a été vendu au Canadien Nord. Cette nouvelle a été confirmée officiellement, lundi après-midi.

LES TAUX DE TRANSPORT

Ottawa, 18. - La Commission des Chemins de Fer a pris en délibéré les plaintes de la compagnie Wylie Milling, d'Almonte, Ont., et des expéditeurs de fruits de l'ouest contre les compagnies de chemin de fer du Grand Tronc et du Pacifique Canadien par rapport aux taux de transport du grain et des fruits.

L'EXPLOSION DE BELOEIL

Ottawa, 18. - M. Hudson, du ministère des Mines, qui a fait une enquête sur les causes de l'explosion aux usines de la compagnie Dominion Explosives, à Beloeil, fait rapport que l'accident a été causé par une étincelle électrique provoquée par la friction d'une courroie.

LA MARINE ALLEMANDE

Berlin, 18. - La nouvelle escadre de la marine allemande comprendra bientôt huit cuirassés et croiseurs du dernier modèle.

UN MORT ; TRENTE BLESSES

Mobile, 17. - Dans un déraillement qui s'est produit sur le chemin de fer New-Orléans, Mobile and Chicago, près de McLean, hier, une personne a été tuée et trente ont été blessés.

ON ATTENDE AUX JOURS DU PRINCE TROUBETSKY

Saint-Petersbourg, 17. - Un télégramme reçu de Novo Tcherkassk hier soir, annonce qu'un étudiant du nom de Kristi a pénétré dans un salon privé à la gare et a fait feu sur le prince Troubetsky qu'il a blessé. On a découvert que Kristi était un parent du prince. Ce dernier est dans un état très précaire.

LE ROI AUX INDES

Londres, 18. - Le roi Georges V ira aux Indes pour assister au grand

ARRETE LA TOUX EN UNE NUIT

LE CATARRHE ET LA FAIBLESSE DE LA GORGE GUERIS SANS PRENDRE DE REMEDES DANGEREUX.

En respirant la vapeur adoucissante et curative du Catarrhose, tous les maux de la gorge et du catarrhe sont rapidement guéris.

Il est simplement merveilleux de penser avec quelle rapidité une gorge malade ou le catarrhe peuvent être guéris par le Catarrhose. Sa riche vapeur balsamique s'introduit avec la respiration dans toutes les parties des poumons, des tubes des bronches et de la poitrine, rendant impossible à aucun germe de maladie d'exister. Les douleurs de la poitrine sont immédiatement adoucies - le flegme est délogé et rejeté de la gorge et les anciens rhumes disparaissent.

"J'ai souffert pendant trois ans d'irritation et de faiblesse de gorge. J'avais une toux opiniâtre, des douleurs au-dessus des yeux, un mauvais goût persistant dans la bouche et des bourdonnements dans les oreilles. C'était le catarrhe chronique. Rien ne me donna un soulagement permanent que lorsque je pris du Catarrhose. En une heure, il me soulagea, et fit disparaître, en quelques semaines, toute trace de catarrhe de mon système."

"TIMOTHEUS A. SALMON, No 6 rue Lopez, Kingston, Ja." SOUVENEZ-VOUS DE CECI - Vous respirez Catarrhose et il guérira le mal à la gorge, à la poitrine ou aux bronches. Grande dimension, coûte \$1.00 et dure deux mois; plus petites, 25c et 50c. Méfiez-vous des imitations et insistez pour avoir le Catarrhose seulement. Par maille, de Catarrhose Co., Buffalo, N. Y., et Kingston, Ont.

"durbar" de Delhi. Il sera remplacé en son absence par une commission spéciale composée de lord Lorneburn, de M. Asquith et du président du Conseil.

LE "NORDSTERN" EST RETROUVE

Londres, 18. - Le yacht de course "Nordstern" dont on était sans nouvelles, est arrivé à Falmouth hier.

L'inspection des bâtisses

L'échevin L. A. Lapointe demande la mise en vigueur du règlement du chef Tremblay, au sujet de l'inspection des bâtisses en construction.

L'échevin L. A. Lapointe proposera au conseil la sanction légale du règlement du chef Tremblay, autorisant tout le monde à inspecter les bâtisses en construction. Ce règlement est ainsi conçu:

Section 1. - L'inspecteur des bâtiments et les officiers du département des Incendies peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions et à des heures raisonnables, visiter et examiner, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, toute maison ou bâtiment en construction, en voie de réparation ou terminé, afin d'adopter toute mesure préventive contre le feu ou jugée nécessaire à la sécurité des emplois et à la sûreté publique, et toute personne qui refuse d'admettre ou de laisser entrer le dit inspecteur ou les dits officiers du département des Incendies pour faire telle visite ou examen est passible pour chaque offense d'une amende, avec ou sans frais, et à défaut du paiement immédiat de la dite amende ou de la dite amende et les frais, selon le cas, d'un emprisonnement, le montant de la dite amende et le terme du dit emprisonnement à être fixés par la Cour du Recorder de la Cité de Montréal, à sa discrétion; mais la dite amende n'exécèdera pas \$40 et l'emprisonnement ne sera pas pour une période de plus de deux mois de calendrier, le dit emprisonnement cessant devant cesser en tout temps avant l'expiration du terme fixé par la dite Cour ou Recorder sur paiement de la dite amende ou de la dite amende et des frais, selon le cas, et si l'infraction à ce règlement est réitérée, cette récidive constituera jour par jour, après sommation ou arrestation une offense séparée."

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES

Lundi à 10-12 hrs. - Cours de modes, 5 leçons \$1.00. Menu: - Potage à la Suisse. Paquettes de veau. Choux de Bruxelles, frits. Soufflé à l'orange.

Mardi, 8 heures du soir. Cours de cuisine particulière sous sociétés fédérales (Fédération Nationale St-Jean-Baptiste).

Jeu de main, à 10 heures. Cours de cuisine. Prix d'entrée, 25c. Jeudi soir à 7 heures. 30. Cours de cuisine, prix d'entrée, 10c.

Mardi, 8 heures du soir. Cours de cuisine particulière sous sociétés fédérales (Fédération Nationale St-Jean-Baptiste).

Jeu de main, à 10 heures. Cours de cuisine. Prix d'entrée, 25c. Jeudi soir à 7 heures. 30. Cours de cuisine, prix d'entrée, 10c.

Mardi, 8 heures du soir. Cours de cuisine particulière sous sociétés fédérales (Fédération Nationale St-Jean-Baptiste).

Jeu de main, à 10 heures. Cours de cuisine. Prix d'entrée, 25c. Jeudi soir à 7 heures. 30. Cours de cuisine, prix d'entrée, 10c.

Mardi, 8 heures du soir. Cours de cuisine particulière sous sociétés fédérales (Fédération Nationale St-Jean-Baptiste).

Jeu de main, à 10 heures. Cours de cuisine. Prix d'entrée, 25c. Jeudi soir à 7 heures. 30. Cours de cuisine, prix d'entrée, 10c.

Mardi, 8 heures du soir. Cours de cuisine particulière sous sociétés fédérales (Fédération Nationale St-Jean-Baptiste).

Jeu de main, à 10 heures. Cours de cuisine. Prix d'entrée, 25c. Jeudi soir à 7 heures. 30. Cours de cuisine, prix d'entrée, 10c.

EN VINGT ANS RENTIERS!

LA MUTUALITE DE RENTE constitue l'école de la FRATERNITE, le chemin de L'AISANCE, le couronnement de L'EPARGNE, et le gage assuré de LA SECURITE et de L'INDEPENDANCE.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

INCORPORÉE EN VERTU DU STATUT 62 VICTORIA, CAP. 98

Cette Caisse administrée par l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal, seule réalise le type parfait de la mutualité intégrale parce que ses sociétaires sont seuls intéressés au progrès de la Société, les seuls ACTIONNAIRES, les seuls MAITRES, les seuls PROPRIETAIRES du capital inaliénable. Ses ADMINISTRATEURS ne sont que des MANDATAIRES, choisis par eux et parmi eux. Le capital INALIÉNABLE était au 30 SEPTEMBRE 1911 de

\$545,915.40

HOMMES, FEMMES, ENFANTS, de tout âge peuvent y appartenir. IL N'EN COUTE QU'UN SOU PAR JOUR. Demandez des renseignements et veuillez vous inscrire en vous adressant aux divers percepteurs autorisés dans la Province ou à

ARTHUR GAGNON,
Administrateur Général
296 BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL

IMMEUBLES et OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE

Bonne propriété située sur la rue St-André, près de la rue Mont-Royal. Façade en briques. Lot, 22 x 90. Bâtisse 22 x 42. Deux étages. Toutes les améliorations modernes. Revenu, \$324. Prix, \$3,300.

THE REALTY TRUST CO.
TEL. 587 1282
4 Rue Prince Arthur Ouest, 78-81

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

Les personnes qui désiraient vendre ou échanger leurs propriétés, terres, lots, hôtels, magasins, usines, applications, maisons meublées et tous autres s'adressent pour renseignements à M. Richard Stampher, L'ingénieur du Couvent du Sacre-Coeur.

DIVERS

MARIEZ-VOUS. - Journal matrimonial contenant des centaines d'annonces nouvelles de personnes désirant se marier, de toutes les parties du monde, riches, pauvres, jeunes, vieilles, protestantes, catholiques, envoyés sous enveloppe, franco. S'adresser à "The Correspondent", Toledo, Ohio 162-44-P-A

CARTES

Comptable et Auditeur
J. A. BERTHAUME, - 455e Avenue Fullam
téléphone Est 557, organisateur de systèmes de tenue des livres, comptabilité et audition à l'étranger. 163-8-P-A

POUR réparations de dynamo, moteurs et autres appareils électriques s'adresser à la Cie Internationale d'Électriques, 97 rue Bleury. Tél. Bell Main 208.

TEINTURERIE, NETTOYAGE. - Venez à vous quel que chose à faire teinture ou nettoyage? Adressez-vous: "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 786 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-313-P-A

CANADA CARPET CLEANING AND RUG WORKS - Nettoyeurs de tapis, confections de rugs avec de vieux tapis; vente de tapis, fabrication de matelas, pose de tapis, emmaillonnage, 66 rue Latour, Montréal. Tél. Main 1814. 295-m-1-1-1-1-1-1-1

DOMINION CARPET BEATING CO. - Seul bureau, No 32 Duchesne Ouest. On nettoie les tapis, repare les matelas, les matelas usés, rembourrages. Tout est emporté et livré gratuitement. Tel. Main 444. 295-1-1-1-1-1-1-1

LA VEUVE RECLAME \$10,000 DE DOMMAGES

Par l'entremise de Mtes Angers, Delormier, Godin et Delormier, Madame Georges Fournier, dont le mari, on se le rappelle, durant le mois de juillet dernier, fut broyé à mort sous un énorme ballot échappé d'une poulie qui fit défaut, sur le bateau "Royal George", a intenté une action de \$10,000 à la compagnie Canadienne Northern Steamship, invoquant négligence coupable.

ne pas demander qu'une date fut fixée pour leur expiration.

Il faudra que le conseil accepte le prix que demandent maintenant ces successions, pour que la commission de législation puisse procéder avec cette expropriation.

NOUVEAUX EDIFICES
Le bureau de l'inspection des édifices a donné hier matin les permis suivants:
L. A. et F. Carrières, 6 logements, avenue du Mont-Royal, \$15,000.
F. X. Roy, 6 logements, rue St-Urbain, \$7,000.
A. Chartrand, 3 logements, rue St-Catherine, \$6,000.

UNE GRAVE DECOUVERTE

ON A TROUVE DU SANG SUR LES VETEMENTS DE DEROUIN, ACCUSE DE MEURTRE.

Hull, 18. - Félix Derouin, le prétendu meurtrier du canton Boileau, a comparu devant le magistrat Goyette de Hull. L'enquête a été de nouveau remise à huit jours à la demande des autorités de la police.

Le shérif Wright ayant découvert des taches sur les effets de Derouin, ces effets ont été envoyés aux analystes qui devront dire si les taches sont de sang humain ou de chevreuil comme le prétend Derouin.

Jusqu'à présent le chef McCaskill et les détectives n'ont pas découvert le cadavre de la prétendue victime.

POURQUOI ?

Ne pas acheter L'Apostolat en Afrique, belle brochure de propagande, illustrée, instructive, intéressante, dont produit va pour civiliser, évangéliser l'Afrique?

Prix, 25c franco, 25c broché; cartonné, 35c, relié en percaline, 40c; franco, 5c en sus. Version anglaise, 5c additionnelles. S'adresser aux librairies ou L'Ouvreur des Missions d'Afrique, B. P. 158, Québec.

UN MEURTRE A PARRY SOUND

Un Italien assassiné et volé. - On soupçonne son compagnon de voyage.

Parry-Sound, Ont., 18. - Une affaire de meurtre des plus brutales s'est déroulée vendredi soir, près d'Emdale.

Un Italien avait touché une forte somme d'argent en présence d'un individu qui sera arrêté d'un moment à l'autre.

Les deux compagnons partirent alors pour se rendre à un camp de construction et c'est pendant le voyage que le crime a été commis.

La victime fut frappée d'un coup de gourdin à la tête, puis mutilée à coup de rasoir, d'une façon si sauvage, que la tête est presque détachée du tronc.

Le visage et les mains portent en outre une dizaine de coupures très profondes.

COURRIER DE NICOLET

ON A CLUB ATHLETIQUE. - M. GAUTHIER AU SEMINAIRE. - LA VISITE DE PAROISSE.

Nicolet, 18. - Dimanche, le 15, avec l'invitation de Mgr l'évêque, le Rév. Père Prud'homme, O.M.I., préféra de la retraite des élèves de l'école normale et de l'Assomption, a prononcé à la grand'messe, un magnifique sermon sur la fête du jour.

Quelques jeunes Nicoletains voulant former un club athlétique, annoncent la semaine dernière une grande assemblée pour dimanche, afin de réunir tous les jeunes et former un conseil. L'assemblée fut nombreuse et en commençant, on nomma comme membres honoraires, MM. Louis Caron, maire; N. Camirand, avocat; comme vice-présidents-honoraires, Arth. Trahan, avocat, Ph. René, F. X. Desjardins, A. Courchesne, Ed. Marchand, échevins.

Après s'être consultés tous résolurent de nommer membres actifs, le Président, Jean Saint-Etienne, vice-président, Maurice Régné; Secrétaire, Lorenzo Camirand, organisateur en chef Al. Res Lemay, organisateurs, Paul L. Heureux, Léonidas Toussaint, Charles Ed. Houle et Henri Belcourt.

On a donné comme nom à ce club "A.A.J.N."

A en juger par la présence nombreuse et enthousiaste des membres, cela promet d'être un succès.

M. Gustave Gauthier a donné ce soir une conférence dans la grande salle du séminaire.

M. le curé Lavalée vient de finir sa visite paroissiale. Nous en donnerons le résultat sous peu.

COURRIER DE GRAND'MERE

CLOTURE DE LA RETRAITE. - VISITE DE Mgr LANGEVIN. - UN MARIAGE. - LA FIEVRE FAIT SON APPARITION.

Grand'Mère, 18. - Dimanche soir avait lieu la clôture de la retraite commencée dimanche dernier et qui a été prêchée par les Révérends Pères Brousseau et Granges, dominicains, de St-Hyacinthe.

Jeudi dernier, nous avions l'honneur de compter parmi nous Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières, ainsi que Mgr Langevin, du Manitoba. Dans l'après-midi, Mgr Langevin a visité le collège et le couvent. Il en est reparti le soir, emportant un agréable souvenir de son passage parmi nous.

On nous annonce pour le 17 de ce mois le mariage de M. Wilfrid Domphouse, comptable de cette ville, avec Mlle Françoise Blondin, de St-François du Lac.

Dimanche, le 15, s'éteignait à l'âge de 64 ans, M. O. Desrochers, cétyo bien connu de cette ville, après une courte maladie.

La maladie fait encore son apparition parmi notre population et tout fait prévoir que l'hiver sera aussi dur que l'an dernier. On évalue à plus de 50 les cas de fièvre, actuellement.

DODD'S KIDNEY PILLS
SPECIALTY FOR ALL KIDNEY DISEASES
GOUT, RHEUMATISM, BRIGHT'S DISEASE, DIABETES, GRAVEL, CALCULI, NEURALGIA, MIGRAINE, HEADACHE, INDIGESTION, BILIOUSNESS, AND ALL AFFECTIONS OF THE URINARY SYSTEM.

Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de reins, tous les rhumatismes, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le ulcère d'estomac est un mal de la bête.

MADAME L. A. BOURDON
Spécialité: maladies des dames et rhumatisme. Préparations médicales enregistrées. Visible le lundi, jeudi et vendredi, de 9 h. à 5 h. P.M. 289 MAISONNEUVE. Tél. Est 2949. Montréal.

On se dispute le fauteuil du juge Champagne

M. NANTEL VOUDRAIT L'OFFRIR A M. JEAN PREVOST ; M. MONK VEUT LE DONNER A M. THEO. MARECHAL OU A M. THOM CHASE CASGRAIN. — LE "DEVOIR" PARLE DE M. HECTOR CHAUVIN, BEAU-FRERE DE M. BOURASSA.

Une intéressante rivalité s'est élevée autour du fauteuil du juge de l'hon. Champagne, qui vient de mourir, et l'annonce par la "Patrie" de la nomination probable de M. McDougall comme successeur, cache une manœuvre, au dire des nationalistes.

M. Casgrain a peut-être été prévenu de cela, et il serait disposé à accepter cette succession, puisque, mardi, il n'a pas voulu accepter la candidature qui lui a été offerte, pour remplacer M. Forget, dans Montmorency.

Mort de l'ex-chef Legault

L'EX-CHEF DE POLICE DE MONTREAL A SUCCOMBE, HIER, A LA PARALYSIE DONT IL SOUFFRAIT DEPUIS UN AN ET DEMI.

M. David Legault, l'ancien chef de police de notre ville, est mort hier après-midi, après un an et demi de maladie. M. Legault souffrait de paralysie, il était âgé de 58 ans; il est mort à sa résidence de la rue St-Jean, No. 599. Le défunt laisse deux enfants: Mme Edouard Migneron, femme du pharmacien bien connu, et Mlle M. Legault.

lui qui organisa la garde de feu Mgr Fabre. Il fut tour à tour gérant de "La Minerve" (1892-93) chef du revenu de l'intérieur, position qu'il abandonna pour devenir chef de police de Montréal, chef de police sur le Transcontinental, pour le district de la Tugue, avec quartiers généraux à ce dernier endroit.

Notre parti offre un beau spectacle

HIER, AU MILIEU DU PLUS BEL ENTHOUSIASME, LES LIBERAUX DE MONTREAL, DANS DE JOYEUSES AGAPES, ACCLAMENT M. L. J. GAUTHIER, LE DEPUTE DE SAINT-HYACINTHE.

Le discours du vaillant député réveille toutes les belles ardeurs combattives de nos amis.

Si tous les Foster, les Rodgers, les Reed et les Sam Hughes, pour ne nommer que ceux-là maintenant avaient pu voir pour un instant seulement l'enthousiasme qui régnait au banquet offert, hier soir au Queen's par les libéraux de Montréal à M. L. J. Gauthier, le nouveau député de Saint-Hyacinthe; si les Monk, les Pelletier, les Bruno Nantel et les Bourassa avaient pu se rendre compte combien ils sont impopulaires à Montréal, depuis leur victoire dans l'Ontario, et si toute la kyrielle de députés de M. R. L. Borden en descendant, sur l'enthousiasme qui régnait à ces agapes, ils auraient compris qu'un parti puissamment organisé et rempli d'ardeur comme l'est le parti libéral, le parti qu'on vient de battre, tous se seraient dit: "Nous n'en avons pas pour longtemps; un parti qui a ce souffle-là ne peut guère rester dans l'opposition".

part du cœur et qui n'est défloré par aucun autre sentiment que celui de la franche amitié. Expliquant la carrière politique de M. Gauthier depuis 1906, M. Quéry raconta que dans les trente jours qui précédèrent l'élection provinciale de 1908, l'ancien député de L'Assomption, et maintenant le député de Saint-Hyacinthe, avait tenu des assemblées dans vingt-cinq comtés des districts de Montréal et Trois-Rivières. Ce fut cette ardeur à la lutte pour le parti libéral qui fit perdre à M. Gauthier sa propre élection dans L'Assomption. "Que va faire M. Gauthier à Ottawa?" dit M. Quéry. "Il va se mettre à côté de Sir Wilfrid Laurier. (Applaudissements frénétiques et levée en masse de toute la salle). "Oui," continue M. Quéry, "il va se mettre à côté du grand canadien dont l'évocation du nom vous transporte d'enthousiasme et combatte avec lui les combats du parti libéral, les vôtres, ceux du peuple".

En effet il nous a été rarement donné d'assister à une démonstration aussi sympathique et aussi chaleureuse que celle qu'on a offerte à M. L. J. Gauthier, et franchement c'est à se demander si nous du parti libéral, nous ne sommes pas plus chez-nous dans l'opposition qu'au pouvoir.

Paroissant l'épopée de Napoléon par Victor Hugo, M. Quéry termine en disant que l'aigle canadien dans sa défaite, est encore plus grand que tous les Borden passés, présents et futurs, et que sous son égide le parti libéral ne tardera guère à déloger les farceurs qui vont tenter de l'imiter à Ottawa.

Ce banquet offert à M. Gauthier, par ses amis libéraux de Montréal, était sous les auspices du Club Choquette, cette vaillante pléiade de libéraux qui viennent d'assurer la victoire de MM. L. A. Lapointe, Médéric Martin, Alph. Verville et C. A. Wilson.

se leva pour répondre, on lui fit ovation. Tous connaissent, nos adversaires plus que tout autres, l'éloquence du député de Saint-Hyacinthe. L'heure avancée nous força à ne rapporter que quelques bribes de cette magnifique harangue, durant laquelle l'orateur fut salué maintes fois par des vivats et des applaudissements prolongés.

"Je m'en vais prendre mon rang dans l'Opposition", a ajouté M. Gauthier, et avec ceux des libéraux qui ne sont pas tombés le 21 septembre, j'irai porter des coups. Nous porterons des coups doubles, car nous nous battons aussi pour les disparus et nous espérons au plus tôt cette alliance hybride de fanatiques à qui en un jour d'affolement le peuple a confié la direction des affaires du pays!

M. Gauthier rappelle ensuite l'histoire du "nid des traîtres" de 1896, les aménités entre MM. Monk, Borden et les nationalistes, etc., au grand amusement de ses auditeurs.

M. Gauthier a terminé son discours par une magnifique péroraison qui a soulevé d'enthousiasme toute la salle suspendue à ses lèvres.

M. Omar Lapierre, avocat, a proposé la santé du Canada, et le SENATEUR CASGRAIN y répondit.

M. P. A. SEGUIN, député de la Victoire a aussi répondu à la santé du Canada, et fut suivi de M. Victor Geoffroy, et Arthur Trahan, avocat, de Nicolet, qui proposèrent la santé de la province de Québec.

L'HON. M. DECARIE y répondit en énumérant les efforts faits par le gouvernement provincial depuis cinq années pour la cause de l'éducation et pour relever le niveau de l'instruction publique.

M. THIBAUDEAU RINFRET proposa la santé du parti libéral et dit que la fête de ce soir doit être le prélude d'une victoire libérale prochaine.

D'autres discours furent prononcés par M. D. Bouchard de St-Hyacinthe, Gauvin et autres.

Environ 175 personnes étaient présentes au banquet, qui fut l'un des plus beaux auxquels nous ayons eu le plaisir de prendre part.

LE CLUB L. O. DAVID

Le club L. O. David qui a fait un très beau travail dans la dernière campagne électorale dans Maisonneuve, a eu son assemblée hier soir. M. J. O. E. Leclaire, président du club, occupa le fauteuil d'honneur.

Comme on le sait, le club L. O. David est à organiser un grand banquet aux huitres qui doit avoir lieu le 4 novembre prochain, et qui déjà promet d'être un succès sans précédent.

Après discussion, M. J. O. E. Leclaire, le dévoué président du club, a été autorisé à faire les dépenses nécessaires pour assurer le succès de ce banquet.

Les électeurs de Maisonneuve qui viennent d'élire d'une manière si brillante M. Verville, tiendront à démontrer leur parfaite adhésion au parti libéral et un vote de censure contre le cabinet de M. Borden a été unanimement adopté.

Les marchands de chaussures L'association des marchands détaillants, section des chaussures, a tenu une assez importante réunion, hier soir, sous la présidence de M. Thomas Dusault.

Le but de l'assemblée était de discuter une question qui n'intéresse qu'une partie des marchands de chaussures; "le mal causé au commerce par l'envoi des marchandises à domicile, sur approbation".

Il arrive assez souvent que des clients commandent par téléphone des chaussures pour livraison à domicile. M. O. Bernier et quelques autres membres de la société ont déclaré qu'ils ne faisaient pas ce commerce.

M. Watson a proposé une résolution à l'effet de déconseiller aux commerçants qui font le commerce par envoi à domicile de continuer cette pratique, attendu que, suivant l'opinion de la majorité, il est pratiquement impossible de servir aussi bien le public par envoi des marchandises en approbation.

Les membres présents se sont opposés vivement à la mise en vigueur d'un projet de règlement tendant à forcer les marchands à fermer leurs magasins trois fois, au lieu de deux, comme actuellement, c'est-à-dire les mardis, mercredis et jeudis soirs. On considère que la fermeture de bonne heure trois fois par semaine serait préjudiciable au commerce de détail.

A ce propos, on annonce qu'une nombreuse délégation se rendra auprès du conseil de ville, lundi prochain, pour protester contre l'adoption du projet. On se demande si le conseil de ville peut, de sa propre autorité, décréter la fermeture de bonne heure des magasins. Une requête signée par des centaines de marchands, sera présentée aux échevins.

Mlle Lapalme à Montréal Mlle Béatrice Lapalme, la charmante artiste canadienne-française, est passée à nos bureaux ce matin. Elle se dit enchantée de l'accueil qu'elle a reçu partout.

On se plaint de la Cour de Circuit

A LA CHAMBRE DE COMMERCE, M. W. N. BOIVIN SIGNALE L'ENCOMBREMENT DES CAUSES DE CETTE COUR. — M. ISAIÉ PREFONTAINE SOULEVE PLUSIEURS IMPORTANTES QUESTIONS. — LES DINERS-CAUSERIES VONT REPREDRE LE 26 OCTOBRE.

Le Conseil de la Chambre de Commerce s'est réuni hier, sous la présidence de M. Fred. C. Larivière, président.

Étaient aussi présents: MM. Armand Chaput, 1er V.-P.; Isaié Prefontaine, C. H. Catell, Damase Masson, L. J. A. Surveyer, Joseph Fortier, L. J. Loranger, C.R., F. Bourdonnière, C.R., W. U. Boivin, Secrétaire, Adolphe Fortier, J. O. Gareau, L. O. D'Argencourt, J. T. Armand, J. C. G. Constant, Louis Perron, Lambert de Roodt.

Les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées. Courrier: Un accusé de réception de la famille C. F. Smith pour condoléances de notre Chambre.

Un avis de la Commission des Chemins de fer du Canada transmettant une brochure contenant un projet de règlements sur le transport des matières dangereuses autres que les explosifs. Cette question sera discutée à Ottawa le 21 novembre prochain. Révisé au comité des Transports.

M. W. U. Boivin a signalé tous les inconvénients subis par le commerce par suite de l'encombrement des rôles de la Cour de Circuit; ses remarques ont été des plus judicieuses.

M. L. J. Loranger, C.R., reconnaît lui-même le même fait déplorable et réclame que le Barreau s'en est plaint à plusieurs reprises. Après plusieurs remarques de MM. Prefontaine et Adolphe Fortier dans le même sens, la question est référée au comité de Législation.

M. Guillaume Boivin demande, pour cause de santé, de le remplacer comme président du comité des Expositions. La Chambre, vu les services rendus par M. Boivin, ne croit pas devoir accepter cette démission.

Le Président souhaite le bienvenue à M. L. O. D'Argencourt comme nouveau membre du Conseil. Le nouvel élu répond en protestant de son dévouement.

—L'étude d'un projet de loi de facilité communiqué par la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec est confiée au comité de Législation.

—M. Isaié Prefontaine, demande à la Chambre de remettre à l'étude les importantes questions du projet de la création d'une Commission permanente de commerce et des relations interprovinciales; — référées au comité de Législation, ainsi que celles du canal de la Baie Georgienne et de la nécessité d'un embranchement du Grand Tronc Pacifique avec notre métropole, référées au comité des Transports.

—Sur proposition de M. Joseph Fortier, la Chambre décide d'écrire à toutes les compagnies de chemins de fer pour leur demander de bien vouloir envoyer quelques exemplaires de tous leurs tarifs de transport et de tous leurs amendements.

—Sur proposition de M. Armand Chaput, le comité des Transports est prié de s'occuper aussitôt que possible de la question de diminuer les taux d'assurance maritime sur les navires et les cargaisons.

—Le prochain dîner-causerie de la Chambre aura lieu jeudi prochain, le 26 octobre courant, dans les salles de l'arsenal du 65ème, avec M. A. J. de Bray comme conférencier.

Les autres dîners-causeries auront lieu le 23 novembre prochain le 25 janvier et le 25 avril de l'année prochaine.

—Sur proposition de M. Damase Masson, une résolution de condoléances est adoptée pour être adressée à M. Revol, président de la Chambre de Commerce Française à l'occasion du décès de la mère de ce dernier.

La Chambre a reçu avec grand plaisir, le premier numéro de la nouvelle revue économique canadienne, organe de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Les victimes de l'onde

61 NOYADES ONT ÉTÉ ENREGISTRÉES A MONTREAL DEPUIS LE COMMENCEMENT DE L'ANNEE, DONT TROIS SUICIDES SEULEMENT.

Depuis le commencement de l'année on enregistre, dans le district de Montréal, 61 noyades dont 17 dans le canal de Lachine. Neuf des victimes qui n'ont jamais été identifiées ont été enterrées aux frais de la ville. Ces chiffres sont bien supérieurs à ceux de l'année dernière, où l'on avait constaté du 1er janvier jusqu'au 15 décembre 1916 60 cas de noyades.

et ne sachant pas sager furent victimes de leur imprudence. Au commencement du mois d'août dernier, le coroner McMahon fit remarquer la nécessité qu'il y avait à organiser des bains publics.

L'achat de la Montreal Power

APRES UNE ASSEZ LONGUE DISCUSSION, LA COMMISSION NOMMEE A CET EFFET, REFERE LA QUESTION AU CONSEIL COMME TROP IMPORTANTE POUR ETRE DECIDEE PAR ELLE.

L'échevin N. Lapointe, président hier soir, la commission nommée pour voir à l'achat de la "Montreal Water & Power Co."

Assistaient à la séance: les échevins Carter, Lussier, Prud'homme, Monaghan, McMahon, Boyd; les commissaires Wanklyn, Dupuis et Ainey, ainsi que MM. Lesage, surintendant du département de l'aqueduc; Atwater, avocat consultant de l'aqueduc, et Pelletier, contrôleur.

D'après les documents aujourd'hui devant le bureau, cette question d'achat n'est guère plus avancée qu'à son début, et l'échevin Lapointe s'adressant au début de la séance au commissaire Wanklyn, lui demanda s'il n'y avait pas réellement moyen de savoir ce que peut valoir actuellement la propriété de la compagnie.

M. Wanklyn répond longuement à la question de M. Lapointe ainsi qu'à quelques remarques des échevins Carter, Boyd et Monaghan.

Le commissaire fait un résumé de la question depuis son début. Notre Bureau, dit-il, a déjà fait rapport à ce sujet et son idée n'a pas changé sur le point.

Personnellement, M. Wanklyn est d'avis que si l'on se décidait à acheter maintenant la M. W. & P. Co., cela coûterait à la ville \$250,000 annuellement de plus que ce que cet achat lui aurait coûté, c'est-à-dire, en d'autres termes, que ce serait une perte sèche de \$250,000 pour la ville.

Pour lui, dans la plupart des cas les municipalités environnantes finiront dans quelques années, et alors la ville aura le droit d'après la plupart de ces contrats de s'approprier à même son système, naturellement en payant un droit à la compagnie. C'est ainsi qu'à M. Ste-Cunegonde le contrat a encore quatre années d'existence; dans la ville St-Paul il se termine lors que cette ville comptera 1,000 familles.

Sur ce point, l'échevin Carter demande aux Commissaires s'ils seraient prêts et disposés à ce moment-là à se servir du système. Certainement, réplique le Commissaire Wanklyn.

appuyé par l'échevin Lussier, demandant en définitive à ce que cette question soit renvoyée devant le Conseil pour être traitée par une Commission. Personnellement il ne se prononce pas sur la question.

Voici sur quel point le Commissaire Wanklyn se base pour établir l'idée qu'il émet sur le service que l'on peut exiger de la M. W. & P. Co., après expiration de son contrat avec les municipalités, c'est du reste le point légal donné par les avocats de la cité:

"Art. 2. des Statuts de Québec, année 1892. — Loi concernant la Cie "The Montreal Water & Power Co."

Art 2. — Dans le cas d'annexion par la cité de Montréal d'une des municipalités quelconques adjacentes de la cité, qui a passé un contrat avec la Compagnie pour la fourniture de l'eau et de la lumière électrique, la cité de Montréal pourra, en tout temps, acheter, acquérir toutes les machines, propriétés et matériaux appartenant à la Compagnie et employée par elle dans le but de fournir à la dite municipalité l'eau ou la lumière électrique.

La valeur de ces machines, propriétés et matériaux, sera déterminé par un arbitrage en la manière ordinaire et aucun dommage prétendu ou perçu dans cette estimation ne seront pris en compte dans cette estimation.

Au sortir de la séance, nous avons interrogé l'échevin N. Lapointe, qui, on le sait, a fortement à cœur l'achat de la M. W. & P. Co. et voici ce qu'il nous a textuellement répondu: "Je suis assurément en faveur du projet du Commissaire Wanklyn, car il serait la solution la moins coûteuse pour la ville de l'approvisionnement d'eau de certains quartiers, mais je doute fort qu'il soit pratique et que le texte de la loi de 1892, invoqué par M. Wanklyn ait une grande valeur légale. Cependant, j'espère que je suis dans l'erreur et que de cette manière on trouvera la solution au projet que j'ai toujours caressé."

LA REVISION DES TAUX DE TRANSPORT Les représentants de toutes nos compagnies de chemins de fer ont eu leur assemblée annuelle hier, au Viger. On s'est occupé de la révision des taux de transport des passagers, pour la saison d'hiver.

Ameublements

de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, Librairie. Aussi: Tapis, Prêlarts, Rideaux, Portières, Cadres, Miroirs et Articles de fantaisie.

EN GRANDE VARIETE aux prix les plus bas. VENEZ VOIR.

Chez F. Lapointe,

625 Ste-Catherine Est. - Angle Montcalm.
Ouvert le soir, excepté mercredi et jeudi.

COUPON

THEATRE PARISIANA
65 Rue Sainte-Catherine Est
VUES ANIMÉES ET COMÉDIE

CE COUPON admet gratuitement une dame à un siège d'orchestre aux matinées, excepté le dimanche.

M. Gautherot répondra ce soir à ses critiques

LE DISTINGUÉ CONFÉRENCIER FRANÇAIS PARLERA AU MONUMENT NATIONAL, CE SOIR, ET REPONDRÀ AUX CRITIQUES QUI ONT ACCUEILLI SES ETUDES SUR LES RÉVOLUTIONS.

Comme nous l'avons déjà annoncé, M. G. Gautherot sera l'hôte de l'Association St-Jean-Baptiste, ce soir. Ce sera la dernière conférence du savant professeur en cette ville. Tous les membres de l'Association sont spécialement invités d'assister à cette séance littéraire et des sièges réservés sont mis à leur disposition. Le public sera également admis au parquet et à la galerie, sans qu'il lui soit nécessaire de se procurer des billets d'admission.

La Cour des jeunes délinquants

ELLE SERA OUVERTE D'ICI UN MOIS AU PLUS TARD.

L'avocat en chef de la ville, M. Étienne, fait préparer en ce moment, les projets d'actes notariés qui seront soumis à la ville et au gouvernement, pour que la proclamation fédérale et provinciale décrétant définitivement l'établissement de la Cour des Jeunes délinquants puisse se faire.

critiques qui ont accueilli ses fortes études sur les soi-disant héros révolutionnaires. Après un récit circonstancié de la prise de la Bastille, basé sur les documents officiels les plus sûrs, M. Gautherot nous parlera de la misère du peuple à cette époque.

La commission des incendies

ELLE A TENU ENQUETE, HIER, SUR PLUSIEURS FEUX. — SEVERES REMARQUES DE M. LE COMMISSAIRE LATULIPPE AU SUJET DES TENANCIERS S'NEGLIGENTS.

Trois enquêtes ont été tenues hier après-midi par le Commissaire des incendies M. R. Latulippe. L'un de ces feux au domicile de M. Moïse Schnapp, 7 rue Ernest a été découvert vers 2h.45 du matin par les occupants de la maison.

finies et qu'il n'y a plus à revenir sur cette question.

Le feu était dans une armoire où la famille Schnapp, qui fait le colportage tenait en plus de leurs vêtements un certain "stock" de marchandises diverses.

Avant l'ouverture de la nouvelle Cour, les Commissaires désiraient que le comité de dames qui s'est occupé avec tant de zèle de l'établissement de cette Cour, visitent le local qui lui sera affecté, en compagnie du Juge Choquet, le véritable instigateur de cette institution à Montréal, afin de savoir s'ils jugent ce local satisfaisant.

Aucun des témoins n'a pu donner de renseignements sur l'origine du feu. Les assurances sont de \$1,200 sur le mobilier et de \$300 sur le "Stock". Moïse Schnapp estime à ce montant les pertes qu'il subit.

saire des incendies devrait avoir le droit de traduire devant les tribunaux, tous ceux chez qui la déclaration assermentée d'un pompier le feu aurait été dû à la négligence. D'après le règlement actuel nul n'est punissable que s'il ne s'est conformé au règlement après avis de 24 heures.

—L'incendie qui a dévasté le magasin d'épicerie de David Pasucci, 48 rue Adeline, a été aussi l'objet d'une enquête minutieuse: les dommages sont considérables. Pasucci les évalue à \$2000, somme qui représente son assurance. La cause sera reprise pour plus amples informations.

NAISSANCE LEMIEUX. — A Ottawa, Ont., lundi, le 16 octobre, 1917, l'épouse de M. Auguste Lemieux, C.R., avocat, 16, rue Somerset, Ottawa, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Elmina Madeline.

—A la Côte St-Paul, le feu s'est déclaré chez un confiseur du nom de James Caros, 121 rue de l'Église. Le témoin, Alfred Perrault, pompier du poste 32 est venu déclarer que le feu était dans la cave à son arrivée. La dite cave était également encombrée de caisses vides, de cartons, papiers, etc. Questionnée par le Commissaire le témoin James Caros déclare qu'il ne peut s'expliquer l'origine du feu.

OU L'INCHER? Café Krausmann, 80 RUE ST-JACQUES

HOTEL ARBOUR LETOURNEAU & DESORMIERS, Prop. 1109 et 1111, Boulevard St-Laurent, 101, Bell Est. 4810, Montréal. 202-a-D

AVEZ-VOUS DES SAPHO

LES DETRUIRA

ETABLIS EN 1888 A. JETTE & CIE Courtiers et experts en propriétés. Argent à prêter sur titre et 2ème hypothèque. Propriétés et terrains à vendre. Collections, Achats de Créances et Avances d'Argent sur Liste de Crédits. 669 RUE NOTRE-DAME EST, COLEBROOK, MONTRÉAL. Téléphone Bell Est 1765.

GENDREAU & GENDREAU Chirurgiens-Dentistes. 117 ST-DENIS, COIN BUCHES-PER. Tél. Bell Est 2916.

Dr. G. A. GENDREAU | Dr. CONRAD GENDREAU